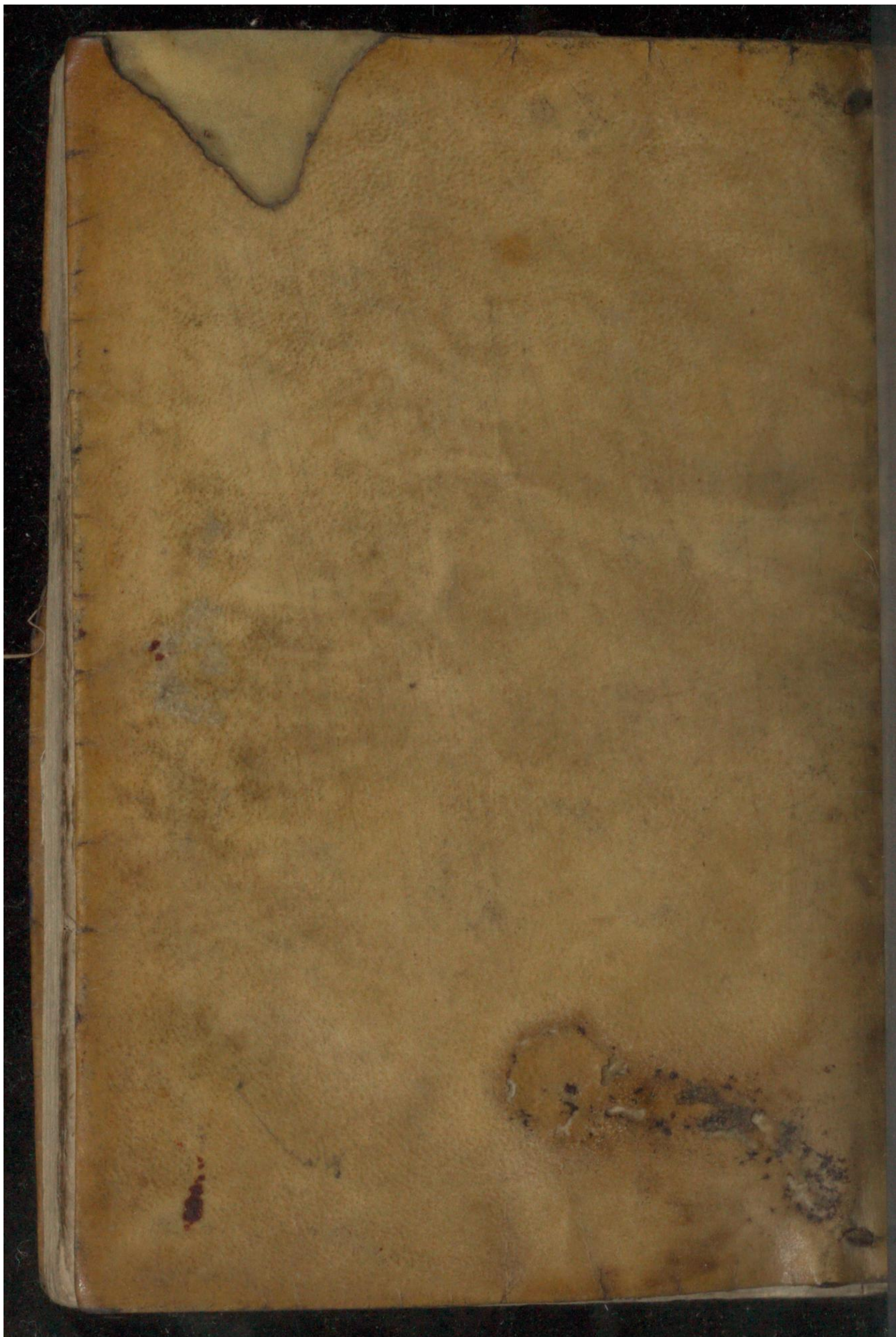




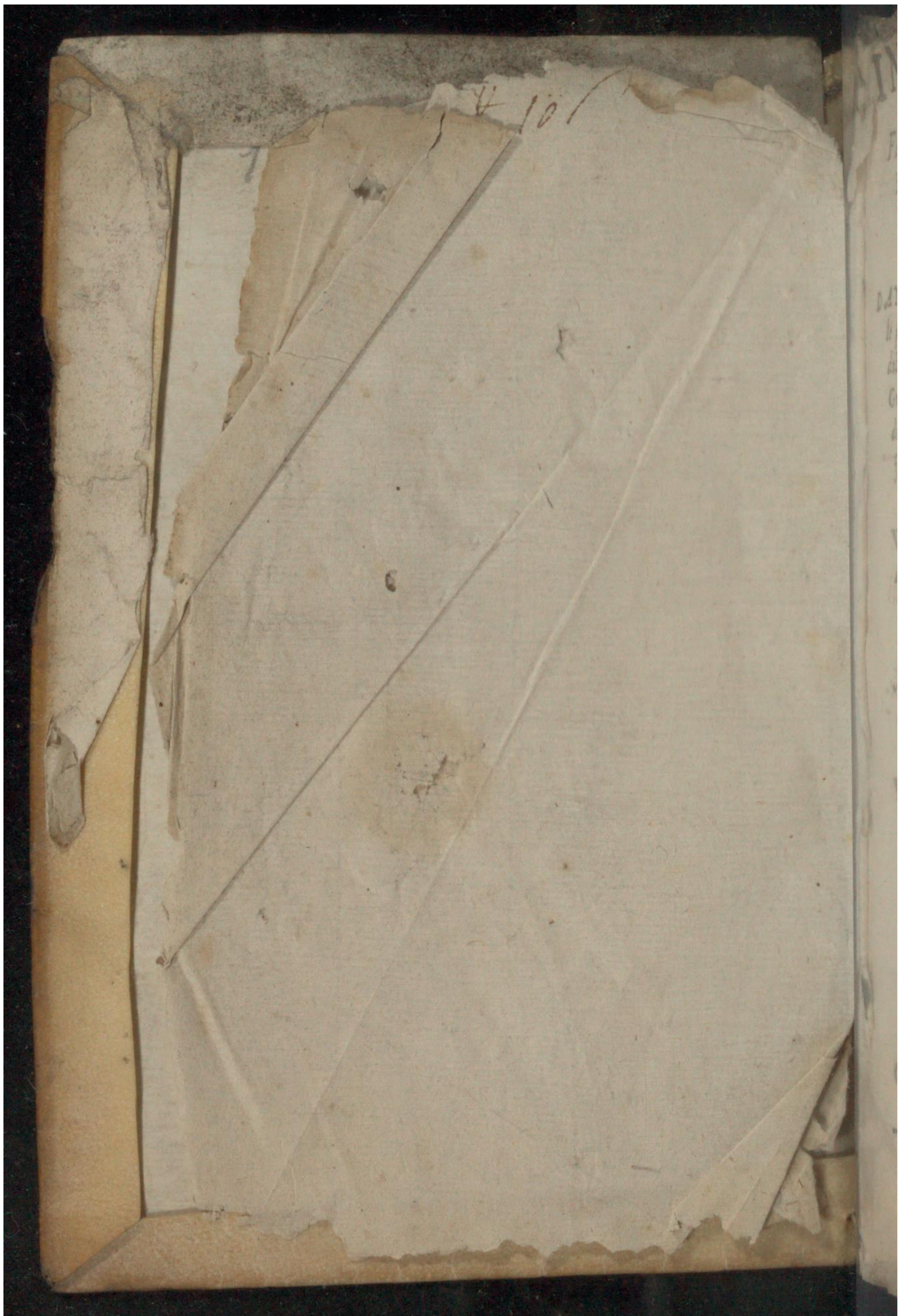








INS[illegible]CTION



INSTRVCTION FAMILIERE ET TRES-FACILE POVR APPRENDRE LES SCIENCES DE CHIROMANCE & Phisiognomie.

DANS LAQVELLE EST ENSEIGNÉ le plus parfaict des secrets de la Memoire Artificielle, dicte l'Art bref de RAYMOND LVLLE, *Grandement necessaire tant à ceux qui font Profession de Prescher, Haranguer, Plaider, que pour ceux qui font grand commerce de marchandise.*

PLVS

VN DISCOVRS ASTROLOGIQVE & Description Geographique & Topographique du Comette qui apparust sur nostre Hemisphere, l'Année derniere 1618.

AVEC LES PREDICTIONS d'iceluy, dont les euenemens en seront formidables.

LE TOVT

Par M. IEAN BELOT Curé de Mil-monts, Professeur és Mathematiques Diuines & Celestes.



A PARIS,

Chez { NICOLAS ROVSSET Et NICOLAS BOVRDIN } En l'Isle du Palais, vis à vis les Augustins.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

les autres membres. Mais des doctes & amateurs des lettres grandement estimé pour sa rareté. Or si tost MONSEIGNEVR *qu'il a commencé à naistre, tout de mesme l'affection a esté née en moy de vous le consacrer, pour 2. raisons: La 1. la recognoissance que i'ay de l'amour que portez aux amoureux des Muses, qui vous est originelle. Monseigneur vostre Pere ce grand Chancellier, les a aymez feruemment, comme tous les doctes le tesmoignent, & tãt d'escrits à luy dediez. La 2. vos vertus qui sont tant illustres, qui vous font venerer par toute la France, qui vous tient comme vn Phœnix entre les Prelats, à qui la naissance & les Astres promettent la sublimité des dignitez Ecclesiastiques, ou peuuent aspirer les Prelats François, car ainsi que feu Monseigneur vostre pere, duquel vous estes heritier des vertus & du nom, estoit né sous la vierge Astrée, a esté esleué au plus haut degré de la Iustice, de mesme vous qui estes né sous vn tel Astre, croy qu'il vous promet que serez erigé en l'vne des plus eminentes gran-*

deurs de l'Eglise, qui est le Cardinalat: Dignité que vos merites ont acquis, tant pour le zele que portez à l'Espouse de IESVS CHRIST, que les seruices qu'auez rendus en ceste Monarchie Françoise, qui vous faict cherir & aimer par nostre grand Roy & Iuste Louys XIII. & de la Royne sa mere, la plus vertueuse Princesse que nous ayons iamais eu, dont les singulieres vertus la firent Espouse du plus pieux, sage & belliqueux Monarque, qui aye iamais tenu sceptre. Ces choses considerez MONSEIGNEVR, & ma qualité, ie n'ay peu ne deu à autre qu'a vous dedier ce mien labeur, pour vous payer le tribut de mes labeurs, comme les Astres font au Soleil pere de leur lumiere, ou les fontaines & fleuues au grand Ocean: tout ainsi estant le moindre de tant de venerables Curez qui decorent vostre Diocese, ie vous offre ce present. Nous lisons chez les Poëtes, que Iupiter & Mercure hostelerent en la maison de Philemon, & de Baucis, ou la estant ses simples gens leur firent present de quelques guirlan-

des, de fleurettes qu'ils receurent courtoi[s]ment, & pour monstrer qu'ils auoient tel d[on] pour agreable, ils en cernerẽt leurs fronts. Im[i]tez ces diuinitez MONSEIGNEVR *vostre grandeur receura benignement ce p[e]tit don, sans prendre garde à sa bassesse: ma[is] à l'affection de celuy qui le donne, qui ne vi[se] que pour s'immortaliser en ceste qualité,*

MONSEIGNEVR

De

ce 10. d'Auril 1619.

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur I. BELOT Curé de Mil-monts.

PREFACE,

AVX LECTEVRS.

POVR contenter les esprits curieux de quelques vns de mes amis (Candide Lecteur) ie mis la main à la plume a tracer ce petit traicté de Chiromantie, lequel succint & veritable ie desiray mettre en lumiere, afin que les poursuiuants & studieux de ceste science, ayent dequoy contenter leur curiosité, sans estre attediez d'vne longue lecture & discours trop prolixe & ennuieux. C'est pourquoy i'entray (en ce Preface) en la deffinition de cet Art pour abreger, & faire les indoctes y profiter & en recognoistre les principes, aussi bien que les doctes, & par ce moyen faits sçauants en iceluy art, sans plus long & laborieux trauail: Ce liuret en est vn Epitome, toutesfois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromance doncques est vne diuination par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selon les lignes & traicts d'icelle: ou selon H. C. Agrip.

Est diuinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur. Ou comme dict ailleurs, *Chiromantia autem in vola manu pro numero planetarum septem montes effingit atque ex lineis, quæ ibi conspiciuntur, quæ hominis complexio, qui effectus, quæ vita, quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiam, &c.* Pour la distinction de la main se fera au premier chap. suyuant, qu'en traicterons: mais auant que d'entrer en icelle, disons comme l'antiquité a eu ceste science en recõmendation. Nous en voyõs quelques traits assez remarquables en l'Escriture Saincte, tant en Iob, qu'en la Sapience ou ce sage dict, *La longueur des iours est en sa dextre: & en sa senestre richesses & honneurs, &c.* Paroles que les sages & curieux remarquent serieusement: comme estant vn trait de la Diuinité. Les plus sages profanes, & les plus grands esleuez aux dignitez de Magistratures, se sont arrestez en ceste science Chiromantique. Aristote Prince des Philosophes en a faict des liures amples & tresdoctes. Virgile, Plaute & Iuuenal ils y ont esté maistres. Le dernier disoit en la Satyre 6. *Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont esté esleuez aux plus hautes dignitez de Magistrature, qui ont aymé ceste science à esté Lucius Sylla,

la, & I. Cæſar comme remarque Suetone & Ioſephe, qui dit que par la main iceluy Cæſar recognut le faux Alexandre, qui ſe diſoit fils d'Horodes. Mais ſans groſſir mon diſcours de la recherche de la curioſité des anciens en ceſte ſcience & ſur ſa loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Aliatenſis Cardinal, Sauanarola, Scotus, André Coruin & pluſieurs autres, qui ont eſté tres-experts aux ſecrets d'icelles, laquelle ſçience eſt infaillible en ſes effects, & par laquelle nous pouuons preuoir beaucoup d'infortunes, ſçience neceſſaire aux Preſtres & Medécins, en la viſite de leurs malades, afin par les traits du viſage & de la main, recognoiſtre l'eſtat de leurs maladies. C'eſt pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouueras mauuais, attendu ma profeſſion que ie me ſois arreſté en icelle ſcience & en auoir eſcrit ce qui euſt eſté plus louable à vn Medecin qu'à moy, ie t'aſſeure que ie ne l'ay faict que pour la priere de quelques vns de mes amis & plus familiers, leſquels m'ont ſtimulé de mettre ce liuret en lumiere pour leur ſeruir d'inſtruction en icelle ſcience; ce qu'obtemperant à leur volontè, ie l'ay faict, auec la plus naifue ſimplicité qu'il m'a eſté poſſible de trouuer, & par methode ſi pre-

henſible (comme l'on le peut cognoiſtre) que les plus ſtupides d'eſprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maiſtres & doctes. Mais quand ils auront la cognoiſſance de ces reigles, i'eſpere en bref pour les contenter & vous auſſi Amy Lecteur, & vous donner ſur ce ſubiect choſes plus hautes & dignes.

ADIEV.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conſeillers tenans nos Cours de Parlement, & Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel, Preuoſt de Paris, & à tous nos autres Iuſticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut: Nicolas Rouſſet marchād Libraire de Paris nous a fait humblement expoſer qu'il luy a eſté mis és mains vn liure Intitulé *L'Inſtruction familiere pour apprendre les ſciences de Chiromance & Phiſiognomie, dans laquelle eſt enſeigné le plus parfaict des ſecrets de la memoire Artificielle, dit l'Art bref de Raymond Lulle, & plus vn diſcours Aſtrologique & Topographique du Comete qui apparut l'année derniere, par Me Iean Belot Curé de Milmonts, Profeſſeur ès Mathematiques Diuines & Celeſtes:* Lequel il deſireroit faire Imprimer, requerant ſur ce nos lettres: A CES CAVSES, voulons ledit expoſant eſtre recompenſé de ſes fraiz miſes, peines & trauaux; à la charge de mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, luy auōs permis & octroyé, permettons & octroyons par ces preſentes, d'imprimer vendre & debiter ledit Liure par tout noſtre Royaume, pays, terres & ſeigneuries: Et cependant l'eſpace de ſix ans, à conter du iour & datte des preſentes. Faiſant expres inhibitions & deffenſes à toutes perſonnes de faire le ſemblable ſur peine de confiſcation des exemplaires, & de quatre cens liures d'amende moitié à nous applicable, & l'autre audit expo-

ſant: Voulons en outre quoy faiſant mettre au commencement ou à la fin dudit liure ces preſentes, ou vn extraict d'icelles, qu'elles ſoient tenuës pour ſignifiées & venuës à la cognoiſsãce de tous, ſans ſouffrir ne permettre luy fait eſtre mis ou donné aucun empeſchement au contraire : De ce faire vous donnons pouuoir & mandement ſpecial : CAR TEL EST noſtre plaiſir. Donné à Paris le ſixieſme iour d'Auril, l'an de grace mil ſix cens dix-neuf: & de noſtre regne le neufieſme.

Signé DES-YVES.

Ledit Rouſſet a accordé que Nicolas Bourdin auſſi marchand Libraire à Paris, jouyſſe dudit Priuilege, ainſi qu'il a eſté accordé entre eux.

Acheué d'Imprimer ce Samedy 15. Iuin, 1619.



ABREGE QV'IL CONVIENT SCAVOIR POVR APPRENDRE LA SCIENCE DE CHIROMENCE.

CHAPITRE PREMIER.



REMIEREMENT il conuient connoiſtre & ſçauoir qu'il y a ſept planettes, dittes eſtoilles Erratiques, qui ont chacune leurs caracteres dont on vſe en l'Aſtrologie, leſquelles ont grand puiſſances ſur les corps inferieurs, & regiſſent chacune quelque partie ou membre du corps humain, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (ſelon les Aſtrologues, ſont tels

Saturne	♄	Venus	♀
Iupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☾
Le Soleil	☉		

Faut auſſi ſçauoir qu'il y a douze ſignes au Zodiaque, & cognoiſtre leurs marques par leſquels ils ſont recognus, & ou ils ſont poſez à la main : Tu

dois sçauoir que c'est que Zodiaque, qui n'est autre chose qu'vn cercle imaginé au Ciel, reiglant les années, les mois, & les saisons d'icelles, que les Grecs nomment Ζωδιακος, qui est a dire, *porte vie*, pource que la vie de tous les animaux depend de ce cercle: car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la generation des choses, & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'est à dire *Porte-signe*! pource qu'il est demembré en douze pars qui sont nommez signes.

Ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraq; Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, auec leurs caracteres, pour seruir en ce subiect Chiromentique.

LE PRINTEMPS.		L'ESTE'.	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍

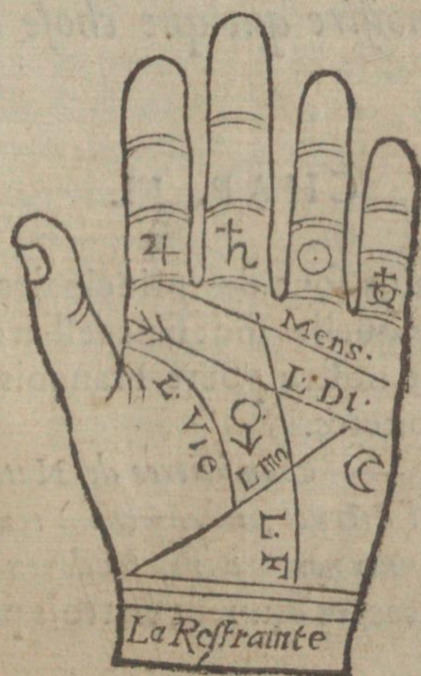
L'AVTOMNE.		L'HIVER.	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagitarius	♐	Pisces	♓

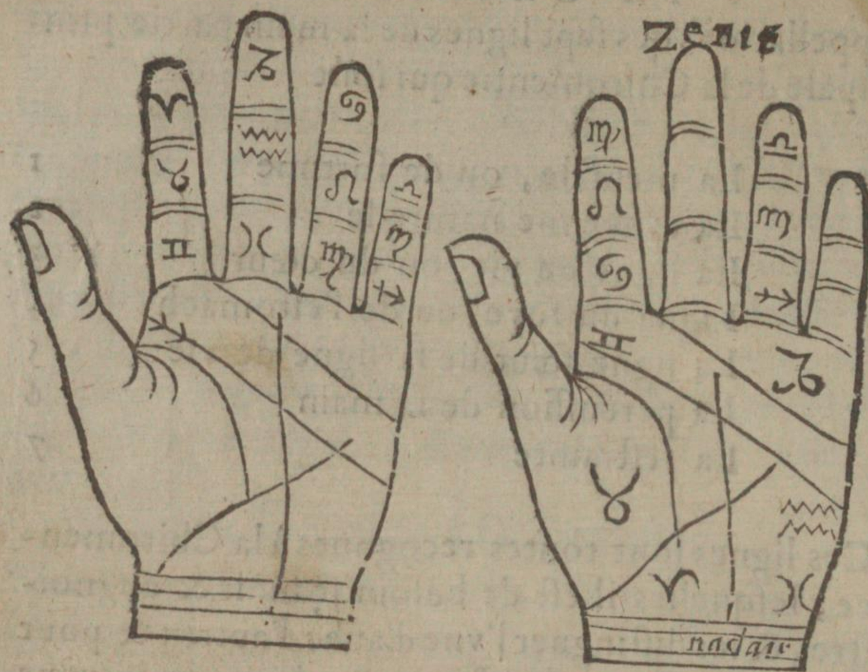
Leurs qualitez & dominations sur les corps ne sont de necessité representer icy: mais pour ce qui est de la main vous le voirez en la seconde & troisiesme figure suiuante, mais posons les noms &

appellations des ſept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui ſont

La menſale, ou de fortune 1
La moyenne naturelle 2
La ligne de vie, ou du cœur 3
Ligne du foye, ou de l'eſtomach 4
La ligne ſœur de la ligne de vie 5
La percuſſion de la main 6
La reſtrainte 7

Ces lignes ſont toutes recognues à la Chiromence, leſquelles il eſt de beſoin ſçauoir & cognoiſtre, & les diſtinguer l'vne d'auec l'autre : & pour faciliter ceſte cognoiſſance, i'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'vne qui eſt la premiere pour les planettes & lignes : la ſeconde pour les ſignes du Zodiaque, & la troiſieſme pour les meſmes ſignes en autres lieux poſez.





LA VRAYE ET ENTIERE *description de la main, qu'il faut ſçauoir pour cognoiſtre quelque choſe en Chiromence.*

CHAP. II.

LES mains ſont des principales parties du corps leſquelles ſont ſi neceſſaires & vrgentes, que noſtre poëte François leurs donnent telles Epitetes.

—— ——chambrieres de Nature
Cinges de l'Eternel, inſtrumens à tous ars,
Et pour ſauuer nos corps non ſoudoyez ſoudars, &c.

Les Anatomiſtes les diuiſent en trois parties prin-

cipalles, assauoir le poignet, l'auant-main & les doigts, la descriptiõ la plus belle se trouue en l'Osteologie d'Hipocrate: mais les Chiromentiens ces trois parties cy dessus nommez sont dites, l'vne la palme, mot & appellation dont Apulee cest aidé en son Asne doré, appellant ceste partie D*ea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars*. L'autre partie est dicte la Vole, qui est les extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominatiõs qui sont telles, selõ les Medecins *Pollex, Index, Medius, Annularis, Auricularis*, que i'ay voulu vous representer cy dessus en ces trois figures, & non auec vn nõbre infini qui apporte de la cõfusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le recognoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appellé & est dedié à Venus, & à tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appellé *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous demonstrons quelque chose que ce soit & les anciens Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour ceste raison estoit despaint, demonstrant de ce doigt vne femme qui estoit representee pour la Nature, & ce doigt est donné à Iupiter signe ♃. Le troisiesme est nommé le Mytanier ou mitancier estant situé au milieu, aucuns l'appelle Medecin, à cause que de celuy l'on touche les lieux secrets quand ils sont ma-

lades: les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient comme dit Iuuenal que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discentiere. Et Orus Apollo en ces Hieroglifiques represente ce doigt pour vn hõme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt auec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulierement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne & a pour marque & signe ce ♄. C'est assez de cestuy, parlons de celuy qui suit que nous appellons Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulierement en la main senestre: Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié, qui tend au cœur, pourquoy il doibt estre enuironné d'vn anneau, comme d'vne couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage ayant commẽcé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le retire & est mis aux autres iusques à celuy cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational, des Diuines Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des an-

eaux sõt d'or, metail, qui lui est aussi dedié; Etain-
par cest assemblage & Sympatie le cœur s'en res-
ouit. Ce doigt à ceste marque pour le Soleil. ☉,
Le dernier & plus petit de tous est nõmé le doigt
Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus
souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos
oreilles, comme d'vn ferrement: Nous lisons que
Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre
instrumẽt à se nettoyer ses oreilles, douteux que l'õ
ne luy dõnast quelque instrument entoxiqué, estãt
Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie
a esté miserable pendant sa tyrannie pour la crain-
te imprimee en son ame : ce doigt est attribué à
Mercure, & porte pour signe ☿. Or tous ces doigts
ont des enflures qui s'esleuẽt des racines ou bases
d'iceux doigts, qui sont appellez montagnes, attri-
buez & dediees aux Planettes, esquelles est adiou-
stee celle chair paroissante & eminente, qui est &
appartient à la percussion de la main, les quatre
doigs principaux ont douze ioinctures ou ligamẽs,
auquels douze est attribué les douze signes du Zo-
diaque (comme il se void en ceste figure precedẽ-
te) & à chaque doigt vne des saisons de l'annee,
comme l'indice qui est Iupiter, nous luy donnõs
le Printemps, & à chaque ioincture vn des signes
de ceste saison, à la premiere proche de la summité
Aries, a celle du milieu Taurus, & a celle de la raci-
ne Gemini, qui ont pour nottes ces trois Caracte-
res ♈.♉.♊. Celuy doigt respond au petit ou auri-
culier qui est deub à Mercure, qui se prend pour
l'Automne, & se conforme à celuy de Iupiter, ils
representent deux saisons esgalles en douceur &
temperatures, dont les deux signes premiers, sont

Equinoxes (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuicts esgaux, les signes de ceste saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagitarius, qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous represente l'Hyuer, saison rigoureuse pour le froid, a ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sôt ainsi marquez, ♑.♒.♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋,♌.♍. Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois, les deux Solstices: c'est à dire, que le Soleil ne descend, ne remonte d'auantage, s'arrestant aux deux extremitez du Zodiaque, du Zenit, pour son eleuation, & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representees en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair pres la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente vne figure d'Ouale.

Nous la pouuons representer selon la troisiesme figure cy dessus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la montagne de Venus, qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque, & imaginerons ainsi nos signes, Aries sur l'enflure au dessus de la Restrainícte. Taurus sur la Montagne de Venus, & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé, sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice Cancer, sur la 2. Leo, sur la 3. Virgo: & laissons le poulce comme separé n'estant doigt parfait, n'ayât que deux ioinctures ou ligamens, qui est le premier nombre, selon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a

tant de

tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui est le second. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle Meridional que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la summité du doigt annulier, & poserons le premier signe qui est Libra sur la premiere ioincture de ce doigt: sur la 2. Scorpius: sur la racine ou troisiesme Sagitarius: à l'extremité de la ligne Mensale Capricornus: sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius: & proche de la restraincte de ce costé là Pisces: ainsi les sept montagnes des Planettes seront encloses en la ceinture ou zodiaque.

Il faut sçauoir & remarquer que chacque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de ceste science) qu'ils signifient & denotent quelque chose digne: comme celle de Venus l'Amour, celle de Iupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes, celle du Soleil les richesses, celle de Mercure les sciences, celle de Mars les exploicts militaires, & celle de la Lune les afflictions & maladies d'esprit. Ie ne passeray plus auant en ceste notion, signification & remarques d'icelles montagnes, reseruant cela en vn autre chapitre. Mais auant que sortir & conclure cestuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main necessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a six lignes sections ou trencheures, lesquelles despendent toutes (comme il faut sçauoir) de trois principalles parties de l'homme, lesquelles parties sont le chef, le cœur & les roignons, desquelles dependent les trois mondes, qui sont Intellectuel, Cele-

ste & Elementaire: ainsi se posent.

L'Intellectuel		Chef		a Dieu
Le Celeste	au	Cœur		au Ciel
L'Elementaire		Roignons		aux Elements

Ainsi des lignes de la main.

La Mensale, La Moyenne	au	Chef	a	Dieu.
Ligne de vie Ligne de l'Estomach,	au	Cœur	au	Ciel.
La Percussion, La Restrainte,	aux	Roignons	aux	Elemens.

Pour recognoistre ces lignes, il faut sçauoir dóc, premierement que la Mensale prend sa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montagne de Mercure situee soubs le doigt auriculaire, laquelle va auec deux ou trois rameaux, & plus souuent toute seule, faillir & se terminer soubs l'Indice, & quelques fois se ioint auec la moyenne, estant toutes deux respondantes au chef, & auec celle de Vie, & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenné naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne

de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souuent à la Mensale, comme il est dit cy dessus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lien que nous appellons Restrainte, diuisant la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la mõtagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars, trauersant la ligne Moyenne, ou directe, se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui apparoissent en la ioincture de la main, ou il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traicts montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la sœur compagne de la ligne de vie qui la suit : Puis nous adioustons la percussion qui est la partie de dehors, laquelle mouue, lors que nous frappons sur quelque chose. Ce sont icy des parties plus notables de ceste science, qui nous faut remarquer & recognoistre pour ne manquer aux diuinations estant les principes de ceste Science Chiromentique.

A QVOY EST NECESSAIRE *les sept planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence.*

CHAPITRE. III.

AVant que d'entrer plus auant en la solution de ceste question, & en instruire le cupide d'apprendre ceste Science; Ie desire contenter les doctes, & icy faire vne digression (toutesfois r'abregée) touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez & leurs influences aux sciences, Arts & disposition des corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyãce, & sont nos aisnez tant pour la cognoissance que culte du vray Dieu, ont dés les premiers siecles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens: Mais depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, c'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont recogneu leurs facultez & influences, & qui leurs ont imposé les noms. Les Autheurs qui ont composé le Thalmud en la 1. Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traité appellé מסכת שכומית, *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*, les ont fort accommodez à leurs misteres: Le R. Abraham Aben-Ezra en son commentaire sur ce liure, faict simboliser les 10. Sephirots, Hebrieux, & les 10.

Spheres celestes au 10. commãdements de la Loy, dont le premier, qui monstre la tres-simple vnité du PERE, qui est comme le baze & fondement le tout.

Ie suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay retiré hors d'Egypte de la maison de Seruitude : Tu n'auras autre Dieu que moy. Se rapporte à la dixiesme Sphere immobile, comme soustenant le Throsne de Dieu, *Cœlum sedes mea est, & terra scabellũ pedum meorum*, en Esaye 66. qui de là meut le premier mobile, & cõsequemment tout le reste, *Gaudent omnes mouente Patre*, dit S. Denys en sa Hierarchie, parlant des Intelligences qui estant meuës, meuuent les Spheres & les corps celestes, où elles president: tellement que Trismegiste definist Dieu estre vn cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle, par ce qu'il est tout appertement representé par ces deux notes de chiffre (selõ mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point indiuisible, ou le centre qui est par tout: car il n'y a nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autant qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'vn amoncellement d'vnitez enfilées les vnes aux autres, & le o. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'estre en aucun lieu, parce que de soy il ne fait rien : parquoy il se rapporte à l'*Ensoph* non finy ou infiny.

Le 2. commandement; *Tu ne feras aucune image ny semblance de tout ce qui est és cieux en haut, ou en bas en la terre, ou souz les eaux pour l'adorer.* [du nom Pesel] Ce commandement cõuient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & rauit auec soy toutes les au-

tres ſubiacentes en 24. heures: & au Fils qui eſt le premier mouuement de toutes choſes, procedant du Pere immobile, il me ſouuient à ſe propos de ce que dit Boëce,

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,
Ire iubes, ſtabiliſque manens das cuncta moueri.

Lequel Fils a bãny & extirpé toutes les Idolatries du monde, là où ſon Euangile portee & annoncee.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain*, A la huitieſme Sphere où ſont toutes les Eſtoiles fixes, & le Zodiaque auec les 12. ſignes, qui ſont de noſtre Sçience, & puis il y a les 48. principaux aſtres figurees, comme on les void en Hyrginus, & en pluſieurs autres Aſtrologues.

Le 4. commandement. *Souuienne toy de ſanctifier le iour du Sabbat*, A la ſphere de Saturne (qui nous eſt repreſentee par le doigt Mitãcier) Laquelle ſphere ou planette eſt infauſte, maligne & nuiſible. Dõt Moyſe iugeoit ne ſe deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au ſeruice Diuin. Parce qu'il preſide à la premiere heure du ſamedy, qui commence au ſoir à la nuict, comme faict Mars à la derniere, qui eſt pernicieux auſſi de ſa part. Et cela ne ſe rencontre en pas vne des autres iournees: pour raiſon dequoy le Zoar & autres cabaliſtes alleguent, que les malins eſprits ont plus de puiſſance de nuire, en toutes les quatrieſmes & ſeptieſmes nuicts, auſquelles ces deux planettes preſident qu'en autres nuicts de la ſepmaine.

Le 5. commandement. *Honore ton pere & ta me-*

é, *afin que tes iours te ſoient prolongez ſur la terre*, Eſt attribué à la ſphere de Iupiter qui eſt beneuole, & repreſente la paix, amour, pieté & clemence: ainſi que fait la ſphere de numeration, *cheſed*, & le nom diuin אל lequel luy eſt attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, eſt attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus ſuyuant l'opinio͂ des Brachmanes & Gimnoſophiſtes, pource quelle reſpond à la numeration, *Neſach*, ou Victoire: nous repreſentant la victoire que deuons auoir ſur nos concupiſcences.

Le 8. commandement, *Tu ne deſroberas point*, Eſt donné au Soleil, lequel rauiſt & ſubſtrait, & deſrobe à toutes les eſtoilles leur clairté & lumiere, qu'il eſteint & offuſque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux teſmoignage contre ton prochain*, Eſt dedié à Mercure, comme patron de toute ſubtilité & tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ny la maiſon, ſon ſerf, ſon bœuf, n'y autre choſe de ſa ſubſtance*, Ce dernier commandement ſe refere à la Lune, la plus baſſe de tous les corps cœleſtes, ainſi que la conuoitiſe eſt la plus infime & abiecte paſſio͂ de noſtre ame, & qui nous auiliſt le plus. Voila pour les Iuifs; pour noſtre Theologie, l'on poſe ces ſept Planettes pour les dons du S. Eſprit: pour les ſept petitions de l'oraiſon Dominicale: les douze ſignes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole, & derechef les 7. planettes ſont accommodez aux ſept Chandeliers de l'Apocalypſe, où l'homme viuant chemine au

milieu d'iceux, & ceste doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nostre Theologie Euangelique: qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre Septenaire, voye ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, où finissant son discours, il dit, *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentißimus.* Et Linus ancien poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septima cùm venit lux, cuncta absoluere cœpit,
Omnipotens pater, atque bonis est septima: & ipsa
Est etiam rerum cunctarum septima origo.
Septima prima eadem perfecta, & septima septem,
Vnde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Voluitur, & circlis totidem circum vndiq; fertur.

Les Egyptiens, Arabes, & Mages, Caldèens en leurs sciences occultes, leurs ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ont accommodez. En la Dialectique les dix orbes celestes, sont appropriées aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accõmodez; l'Essence à la sphere immobile, la substance à la 1. sphere mobile : la qualité à la 8. sphere : la quantité à Saturne, la Relation à Iupiter: la situation ou assiete à Mars : l'Agent au Soleil: le patient à Venus: l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est souz la concauité de la Lune luy sont dediees: ainsi ces categories & predicaments s'accommodent aux planettes & cieux. Pour la Musique les tõs & voix, ils sont aussi appropriees,

& pour

& pour l'approprimient, vous le voirez en ces vers extraicts de la Galliade, ou la Reuolution des Arts & sciences de ce docte Guy le Feure de la Boderie.

Or la suite de voix, ou l'Estente du vent,
Par marches & degrez ne paruient plus auant,
Que iusques au Septiesme : & Dieu qui tout dispose,
Fait qu'au nombre de Sept presque tout se repose.
Mais des hommes diuers ja dés les siecles vieux,
L'aduis fut different quant aux sept voix des cieux.
Les vns ont estimé qu'au grand ciel de Saturne,
Se faict la grosse voix & presque taciturne,
Comme l'Vt le plus bas : le Ré vn peu plus haut
Se faict au ciel d'apres : puis le Mi faict vn saut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond sa dance.
Et par ce que Venus & Mercure ont leurs cours
Parfait presque d'vn tẽps, & presque en mesme iours.
Quelques vns ont pensé que le Sol s'y entonne,
Et qu'en mesme vnison deux fois il y resonne :
Et que le La, qui est le plus haut esleué,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclaué.

L'Alchimie a aussi part : car sept metaux principes de ceste science sont donnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuiure à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux planettes en font leurs secrettes escritures. Ce que l'Abbé Tritheme en sa Poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes secrets. Moyse ordonna mesme entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fondu & non massif qui

pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebrieux 70. Cinchares: & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoir sept branches diuisées. Nume Pompile aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars: ils portoient le iour de leur feste à chacun vn bouclier dont l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel: il y auoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebrieux. Mais pour sortir de ceste digression: voyons comme les Anatomistes les accõmodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

Les sept Planettes.

☉	Le Soleil	La Teste.
☽	La Lune	Le bras dextre.
♀	Venus	Le bras senestre.
♃	Iupiter	L'Estomach.
♂	Mars	Les Testicules.
☿	Mercure	Le pied droit.
♄	Saturne	Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste: Venus le bras dextre: Iupiter le senestre: Mars l'estomach, qui est le centre du corps humain: Luna les Testicules: Mercure le pied dextre: Saturne le senestre.

Pour la domination des douze signes, est telle.

	Gouuerne
♈ Aries	La teste.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & espaules.
♋ Cancer	La poictrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'Estomach.
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins, & les fesses.
♏ Scorpius	Les parties honteuses.
♐ Sagitarius	Les cuisses.
♑ Capricornus	Les genoux.
♒ Aquarius	Les iambes.
♓ Pisces.	Les pieds.

Sur toutes ces sciences nostre Chiromencie les surpasse, aussi la Physionomentie ; Car vne au compris de la main, l'autre du visage, comprennent ce tout. C'est pourquoy afin de sonder ceste proposition, à ceux qui voudroient nous demander : A quoy est necessaire les 7. Planettes, & 12. signes du Zodiaque en ceste science. Leur dire estre parties principales, car par la situation & assignation des lieux en la main, ou au visage, tant des Planettes que des Signes : nous recognoissons les fortunes, ou infortunes qui peuuent arriuer, tant en la vie, amours, richesses, exploits militaires, aux sciences & arts, qu'aux negoces & trafic de marchandise, de mariage, ou autres accidens, dont ceste vie est tributaire. Aussi on recognoist quand cela peut arriuer, & en qu'elle sai-

ſon & mois. Il faut noter que lors qu'il naiſt vne forme d'Eſtoille, ou demie croix ſur vne de ces montagnes, S'il y a point vn des rayons de ceſte Eſtoille, ou vn des traicts & lignes de ceſte demie-croix qui tendent ſur l'vn des ſignes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de ceſte demie-croix ou rayon de l'Eſtoille, ſera au mois que ſignifie le ſigne que le malheur ou infortune doit arriuer. Ainſi de l'heur & bonne fortune qui nous eſt denotée par la croix ou ligne ſeule, ou ligne brancheuë non en la ſummité : mais en ſon extremité baſſe. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte ſur le ſubiet la mort de Iules Ceſar, dit, qu'il fut aduerty par Spurina Mathematicien, de ſe donner de garde des Calendes de Mars, voyãt en ſa main ſeneſtre vne demie-croix née en la pleine de Mars, donc l'extremité tendoit ſur Aries, que nous poſons proche de la Reſtrainte en l'enfleure au deſſus d'icelle, qui nous repreſente le mois qui deſpend de ceſte Planette: Ce iour des Calendes luy fut funeſte pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediction de Spurina. Ainſi faut remarquer, il nous naiſt vne Eſtoille ou demie-croix ſur le mont de Venus, donc quelque extremité tendent en Aries ou Taurus, indubitablemẽt quelque infortune pour l'amour des femmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle choſe en la main : ainſi ſi elles tendent en autres ſignes, ce ſeront en meſme mois. Si s'eſleue en la plaine de Mars vne ligne ſeule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'vn remportera

pour vne Dame, ſoït en dueil ou autrement, mais si la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entreprend ce combat ſera paillarde & lubrique. Cecy eſt remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine. De meſme celuy qui aura vne ligne ſouz la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer, ou Piſces, indubitablement aux mois qui ſont regis par ces ſignes, ils receuront honneurs pres les Rois & Princes, & ces mois leurs ſont fortunés : mais au lieu d'vne ligne s'il y a vne Eſtoille ou demie-croix, cela ſignifiera mal-heurs & diſgraces des Grands & perte d'honneurs. Si ſur la montagne de Saturne, s'il ſe trouue quelqu'vne d'icelles marques, comme Eſtoille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♏. ou ♓. garde en ces mois vne mort ignominieuſe. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs ſoit par vne abuſiue eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richeſſes, car ſi celles tendent en ♑. ou ♍. ſi les lignes ſont droites tendantes vers Venus, cela ſignifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel ſigne & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouuernez par iceux ſignes. Sur la montagne de la Lune il ſe paroiſt vne Eſtoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑. redoute en ſe mois vne vehemente maladie & danger de mort, ſi elle tendent en ♎. qui eſt Octobre, garde vne demence d'eſprit ou manie : ſi elle tend vers ♒. qui eſt Ianuier, garde vne melancholie qui porte au deſeſpoir. Et que celuy a qui ſe trouuera telle Eſtoille ne ſe precipite aux eaux. C'eſt donc à quoy eſt neceſſaire

les ſignes du Zodiaque en ceſte ſcience, pour remarquer preciſément le temps, la ſaiſon, & le mois, auſquels les fortunes ou infortunes peuuẽt arriuer, qui eſt vn des poincts plus particuliers qu'il faut ſçauoir: afin que celuy qui ſera aduerty preuienne le mal-heur qu'il luy ſeroit promis par ces marques.

LAQVELLE DES DEVX *mains eſt plus propre, pour les effects de ceſte ſcience.*

CHAP. IV.

IE veux imiter en ceſte facile inſtruction, le Poëte Lycophon en ſa promeſſe qui eſt

Αἔξω τὰ πάντα ἰντρεκῶς ἅ ἱςορεῖς,
Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης: &c.

Car de promettre vne facilité & vne ſimple inſtruction & faire du contraire ? eſt imiter ce Poëte, duquel l'obſcurité eſt ſi grande, que S. Hieroſme a confeſſé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc ceſte faute auec ſuccintes paroles & nuës, ie vous diray comme il faut proceder en la cognoiſſance de ceſte ſçience. Celuy qui voudra eſtre inſtruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & recognoiſtre les lignes & marques, nous luy dirons & luy donnons pour vray & aſſeuré document que ceſt la Seneſtre, bien que l'on peut voir toutes

es deux, puisque en l'vne la longueur des iours est recogneuë, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dict le sage. Mais où le Chiromentien doit poser le fondement de ses predictions, est à la Senestre, icelle tendante au cœur, & est regie de Iupiter & luy est dediée. Par ceste main, dit Auicenne, & le poux de ce bras, le Medecin doibt recognoistre l'estat du malade, toutes les veines & lignes, tant de ceste main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui est le lieu & siege de tous les desirs, affections, & concupiscences, d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont recogneu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, os, & 520. muscles, qui l'ont diuisé & departie en sept, pour les sept planettes ont donné ceux de ceste main & du bras iusques sur le cœur a ceste planette iouialle, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est en tant que le cœur, magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en ceste main, qu'en l'autre, luy estant plus proche. C'est pourquoy le Chiromentien, ou celuy qui veut cognoistre quelque chose en ceste sçience, posera du tout ces iugemens sur ceste main, qu'il regardera posément, & recognoistra la disposition des lignes, leurs assiettes, leurs accidens & couleurs, bien qu'il peut bien aussi regarder la dextre, & particulierement la Restrainte qui est le lieu de vie, & d'ou on recognoist les ans, & les maladies qui peuuent arriuer & en icelle main tu n'y rechercheras rien d'auantage.

CE QVI EST REQVIS DE *ſçauoir au Chiromentien.*

CHAP. V.

HIppocrate Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut eſtre de tout point accōply en ſon art, qu'il n'aye la cognoiſſance de l'Aſtrologie, de meſme ie diray du Chiromentien qu'il n'eſt parfaict& accōply, s'il n'a l'art de la Phiſiognomie, laquelle Phiſiognomie eſt: *Scientia qua natura hominum ex aſpectu corporis iudicatur* ἀπὸ τοῦ φυσιογνωμονεῖν, *ex facie addiuinare & per natura indicia cognoſcere.* Ou autrement pour la faire entendre & definir apertement; c'eſt vne ſçience par laquelle on recognoiſt plainement les conditions des hommes & leurs temperamens, par les traicts & coniectures de leurs viſages. Elle conſiſte en deux choſes : c'eſt aſſauoir, complexion & compoſition du corps humain, qui declarent & monſtrent manifeſtement les choſes qui ſont en l'homme par dedans, par les ſignes exterieurs, comme par la couleur, par la ſtature, par la compoſition des membres & figures. Ces deux ſçiences ſont tellement ioinctes & coadunés qu'elles ne marchēt l'vne ſans l'autre, & faiſant profeſſion de l'vne ſans la cognoiſſance de l'autre, c'eſt choſe inutile : ces ſciences ſont ioinctes enſemble, par les anciens meſme. Le Satyrique Iuuenal

ſpatium

——— ſpatium luſtrabit vtrumque
Metarum & ſorteis ducet, frontémque, manúmque
Præbebit fati crebrum poppyſma roganti.

Et toutefois quand il depeint ſon Zoilie Næuole, c'eſt par les mauuaiſes taches & ſignes de ſon corps, & non de celles de la main : car il n'eſt permis à tous Chiromentiens de voir les mains d'vn chacun: & diſoit de ce Zoilus,

——— ——— ——— triſtis
Occurras fronte obducta, ceu Marſya victus,
Poſt.

——— vultus grauis, horrida ſiccæ
Sylua comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Præſtabat calidi circumlita faſcia viſci,
Sed fruticante pilo neglecta, & ſqualida crura.
&c.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odiſſée, il deſcrit Therſite & Irus meſchants & meſdiſants, par les linamens & compoſition de leurs corps. En voila la deſcription ſelon la traduction Salel du premier.

——— Car ſembloit que Nature
Euſt trauaillé à forger ſa laidure.
Il eſtoit louſche, & boiteux, & boſſu,
La teſte aguë, & le corps mal oſſu,
Bien peu de poil, tres-longue & large oreille,
En ſomme laid, tant que c'eſtoit merueille.

Pour le ſecond il le depeint ſans beauté, & eſtoit grand & laſche, & tel que Lucian repreſente ſon Happelopin. Car la grandeur des corps diminuë le courage, ce dit Ariſtote, & l'ame ſuiuit

l'habit du corps, c'est à dire les signes : Aussi au contraire se Poëte represente Achille & Vlysse d'vne moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs & l'interieur de l'ame se cognoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle à tesmoigné mesme icelle disant,

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος. C. qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutesfois descrit par sa Physionomie (par vn Philosophe entendu à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise, & luxure. Ses Disciples s'en voulurent mocquer, & dirent qu'il auoit faulcement menty. Socrate les reprist & leur dit : Mes amis ces choses me sont naturellement venuës, mais i'ay corrigé les vices de ma nature, par la reigle de la raison : Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature, peuuent estre amendées par la vertu, & que l'homme peut resister & contrarier en quelque façon contre la destinée : Lors qu'il est sage & qu'il attrempe son mauuais fatal par le syrop de la peine, ou vergongne future. Vne Histoire sur ce subiet, extraite du docte Pasquier en ces Recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louis XII. le Duc de Nemours nepueu dudit Roy, estoit son Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts : Comme il estoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de ceste bataille se trouua à Carpy auec la pluspart de ses Capitaines. Le Seigneur de ceste ville s'appelloit Albert Mirandula, tres-

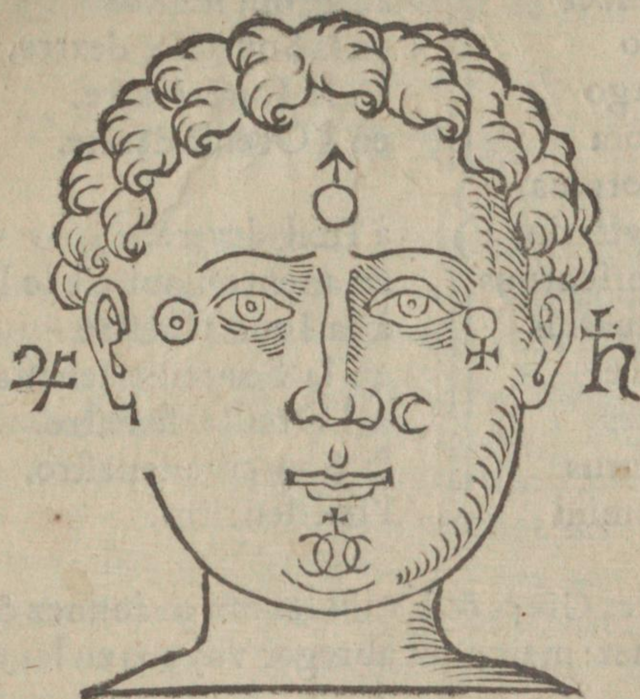
sçauant personnage cousin germain du grand Picus Mirandula: Ce Seigneur en l'entretien de se Prince & Capitaines, mist en auant vn Astrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en ceste science, qui estoit pour lors aagé de soixante ans, lequel se rendoit admirable en ses predictions: Lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir; auquel si tost qu'il fut arriué ce Duc luy presenta sa main, & apres plusieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples, & les Espagnols, & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les Sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy, car il y seroit tué à icelle bataille. Il dist ausdits Sieurs le futur & tout ce qu'il leur arriueroit: particulierement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vne Enseigne aux bandes du Capitaine Molart, qu'il luy auoit fait quelque iniure, luy dit qu'il seroit pendu dans trois mois, ce qui arriua: Et à tous ceux à qui dit leur fortunes, arriuerent comme il auoit dit, & regardoit se qu'il faut notter au visage & à la main, comme le dit le sieur Pasquer, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais seulement par l'aspect de son visage. Ce que H. Sanurenda bon religieux, reuela les aduentures à Charles VIII. Roy de France, aussi par sa Physicnomie, & luy dit le succez de son voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda suspect du Pape. C'est pourquoy sans m'arrester d'auantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur verra s'il luy plaist, dans les Autheurs cy alleguez: Mais diray

pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon Instruction, que nul ne peut bien rien predire & iuger en la science Chiromentique sans la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vn Epitome ou rabregé pour instruction, & estant necessaire.

EPITOME OV RABREGE' *de la Physionomie.*

CHAP. VI.

LEs Hebrieux ont eu en recommandation ceste science de Physionomie, & l'escriture vous despeint & descrit la Physionomie de Iacob, Moyse, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres: Les Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie que Physiognomie, nommé מסכת ידים, *Massecheth Iadain*, c'est à dire, Le Traicté des mains: où la ils distinguent la Physiognomie de la Metoposcopie, qui n'est toutesfois vne parcelle de la Physiognomie; ce que les Grecs ont bien entendu disant, *μετωποσκοπος ἀπὸ τοῦ μετώπου καὶ ἐπισκοπεῖν*.j. Science par laquelle on cognoist les choses futures, par le regard où aspect du front. Ces Grecs comprenoient aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physiognomie, ils la posent selon ceste figure.



Et pour la repreſenter plus naïfuement, le tout eſt poſé en ceſte maniere,

Le front,		Mars.
L'œil dextre,		Sol.
L'œil ſeneſtre,		Venus.
L'oreille dextre,	a	Iupiter.
L'oreille ſeneſtre,		Saturne.
Le nez,		Luna.
La bouche,		Mercure.

Et pour les ſignes du Zodiaque ſur la face, ils ſont ainſi attribuez, accommodez & poſez.

♋ Cancer		au Front le *zenit*
♌ Leo		en la Sourcille dextre.
♍ Virgo		en la Ioüe dextre.
♎ Libra		en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius		
♐ Sagitarius		à l'œil dextre.
♑ Capricornus		au menton qui est le Nadir.
♒ Aquarius		à la Ioüe senestre.
♓ Pisces		en la Sourcille senestre.
♈ Aries		à l'Oreille senestre.
♉ Taurus		la Sourcille senestre.
♊ Gemini		l'œil senestre.

Ainsi les Grecs & Latins les ont ordonnez & constituez: mais pour abreger voyons en les regles.

POVR LE FRONT.

1. Le front grandement esleué en rondeur est loüé, se rapportant aux autres dimensions de la teste, signifie l'homme liberal, ioyeux, traictable auec tous.

2. Le large sans rondeur, signifie l'homme colere, tenant de la planette qui est située, il est aussi fallacieux, comme estoit Vlysses.

3. Le front petit destroite partie, s'il est ridé ou refrongné, & enfoncé en baissant, au milieu, c'est signe de cruauté, laquelle est ioincte auec deux bonnes vertus, c'est assauoir magnanimité, & fort entendement.

4. Le front sans poil ny ride, denote vn asseuré menteur.

5. Le front long grandement, & haut en rondeur, signifie estre simple, debile & tout innocent.

LES YEVX.

Les yeux nous donnent à cognoistre la bonté, ou mauuaistié des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerue la fille aux yeux bleux, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἑλικώπιδα, pour representer en l'vne la prudence, & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil senestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouuement des cilies aux femmes, grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuiastre, ou iaunastre auec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, διὰ χρυσῆν Ἀφροδίτης. Ny recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'vn esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil, signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & abscons en la teste, c'est à dire, cauez, denotent vn grand esprit, plain de doutes; s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils sont roux, recognoist la nature du chat.

4. Les yeux fort eminents & apparents de cou-

leurveronne, signifient estre homme simple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aguz & bien regardants, & qui declinent posément leurs sourcils, denotent homme decepteur, secret & sans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, signifient debilité d'esprit & propre à faire vn cocu, credulle à tout ce que l'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donnes-en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue peu de fidelles.

8. Les yeux qui s'emeuuent grandement, & a tard regardants, mais agument toutesfois auecques la reclination de la chair des sourcils, signifient homme paresseux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous sont les iaunatres, citrins & fards, & d'iceux donne toy garde, & de ceux qui guinent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est vne femme qui face cela de l'œil senestre, garde toy pour la fidelité d'amour, & prens garde ou elle iette ces œillades.

DV IVGEMENT DV NEZ.

Les Grecs ont appellé le nez Ῥὶν, à cause que par iceluy fluent les excrements des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ces influences nous donne & fait euaporer mille exhalations ça bas,

—— le Nez est la goutiere

Par

Par qui les excrements de pesante matiere,
S'euacuent en bas, &c.

dit du Bartas, la comparent à la Lune. Pour ces Predictions nous disons, le long nez estre d'vn esprit vain & non conuenable au mestier de Venus : bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise :

Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui.

Sur lequel autrefois me donnant plaisir i'ay fait ce distique ou Epigãrme en la loüange d'vn de ces nez, à l'imitation de Martial :

Cui longus est, & pendulus nasus viri
Pendentem habet longamque valde mentulam.

1. Les Perses ont grãdement estimé ceux qui ont eu le nez long & croche: Leur Roy Xerxes, selon les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long : & iusques à present ils ne donnent leur Royauté à d'autres qu'à ces lõgs nez, & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Ysmail Sophy, & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le nez camus, estant (comme ils estiment) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme estre impetueux, vain, mensonger & grandement paillard, tost croyant à autruy. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelants, croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle : De ceste Physionomie pour les trouuer pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties long &

pendant, il est conuoiteux de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux sage, & secret: mais il est moqueur des actions d'autruy & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le descrit en ces vers,

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit
Callidus excusso populum suspendere naso.

4. L'homme qui a le nez au milieu esleué, & se baisse & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune, & douteux de ses plus proches. Louis XI. l'auoit tel comme nous le represente Commines.

5. Quand le nez est tors, & courbe, & longuet, signifie vn homme superbe, enuieux & addonné au vin, seducteur, glorieux: La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacée de Iustice.

6. Le nez fort rond és extremitez & auec petites narines signifie & denote l'homme estre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, est impudique & meschante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, signifie l'homme estre hepatique, & de gros nourrissement & esprit, qui n'est pas amateur de tisarie, mais est propre à faire vn Sergent, s'il l'a a demy plombé, & entrelacé de rouge vaines, il aura vne soif inextinguible ayant le foye chaud, & sera fort subiet à vne maladie dite morphée.

8. Le nez qui est gros conuenablement de toutes parts, & dessus plain auec des verus & rouge,

ſignifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'eſt iamais ſans ſoif: Il eſt propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menades Preſtreſſe de Bacchus. Ces hommes ont eſté tenus bons gautiers par Cæſar, & n'auoit deffy de tels perſonnages, comme non malicieux.

9. Celuy qui a le nez à la pointe ou deſſus vn peu velu, & a du poil deſſus, ſignifie l'homme eſtre du tout ſimple, d'où vient l'Adage. Il eſt bon homme, il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

Nez rondement longuet d'vn porfil delectable:

Outre que c'eſt vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille eſtre ſage, prudente & chaſte, & particulierement quand elle a l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il faut noter ceſte cognoiſſance & ſecret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiſte Porta Neapolitain, duquel parle auſſi Indagine; que pour cognoiſtre ſi vn ieune fils ou fille ſont corrompus en leur corps, qu'il faut ſçauoir (cela eſtant principalement cogneu par le nez) ſi le cartilage qui eſt au bout du nez ſe permet trancher, ou qu'il ſoit ſeparé de l'os, c'eſt ſigne que l'enfant eſt corrompu & la fille auſſi: Cela ſe peut auſſi recognoiſtre pour la fille à la veine qui eſt ſur le front, dite *Preparata*.

DE LA BOUCHE, DES Oreilles, & de la Face en general.

CHAP. VII.

LA Bouche eſt vne partie de grand vſage: c'eſt la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour fournir à l'eſtomach ce qu'il diſtribuë dextrement aux autres membres, c'eſt en ſomme comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par boüillir & roſtir, on prepare ce qui entre en la bouche: auſſi la bouche appreſte ce qui entre en l'eſtomach: car il commence deſia à ſe faire quelque cuiſſon des viandes en la bouche, laquelle change manifeſtement les viandes, & leur donne comme le premier feu, ſans toutesfois les transmuer en perfection. D'auantage la bouche eſt le principe du ſouffle & de la reſpiration: en tant qu'elle hume, attire & reçoit dedans ſoy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie deſcend par les poulmons au cœur.

La bouche eſt principalle organe de la voix.

La bouche ſert à purger le cerueau & l'eſtomach & les autres parties adiacentes.

Mais ſans m'arreſter à loüanger d'auantage la bouche, laiſſant cela à vn Anatomiſte, & n'eſtant de mon ſubiet: Traictons des predictions d'icelle.

DE LA BOVCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il eſt ſans honte, grand bauard & menſonger, grand porteur de fauſſes nouuelles, grandement fol, impudent, toutefois courageux, mais perfide : Les noirs y ſont ſubiets, approchant de la nature des Æthiopiens. Indagine & Corue diſent, qu'ils ne furẽt iamais trompez en ce ſigne.

2. Au contraire, la petite bouche ſignifie que l'hõme ou la femme eſt pacifique, fidelle, timide, eloquent, plain de ſageſſe & doctrine, & peu mangeant: ou l'autre eſt grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicius eſtoit tel.

3. Ceux qui ont les leures groſſes (car il faut qu'ils marchent auec la bouche, eſtant vne des parties) ſignifient l'homme plus ſimple que ſage, qui croit legerement tout ce que l'on luy dit, & eſt exceſſif en toutes choſes: Et les femmes ſont voraces & ſubiettes au vin, & par conſequent à luxure.

4. Ceux qui ont les leures ſubtiles, petites, & deliées, ſont elquents, grands jaſeurs, plains de prouidence ayant bon eſprit: Et ceux qui ont les leures bien colorées & vn peu groſſes, cela leur ſignifie qu'ils ſont fidelles & addonnez à toute vertu fuyuans le vice.

5. Qui a vne leure plus groſſe que l'autre, denote & demonſtre l'homme eſtre ſans eſprit, tard à comprendre, & pluſtoſt addonné en follie que ſageſſe. C'eſt aſſez diſcouru de la bouche, traictons des Oreilles, ſeconde partie de ce chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles ſont les organes & inſtrumens du ſens auditif, composées de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs: pliées & tortillées ſans aucune incommodité, pource qu'elles obeïſſent à ce qu'on met deſſus: Ce qui euſt eſté incommode, ſi elles euſſent eſté oiſeuſes. Ceux qui voudront ſçauoir d'auantage pour l'Anathomie, liſent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'eſtant mon ſubiet en ceſte ſimple inſtruction; mais ſeulement ie diray ces quatre reigles neceſſaires à noſtre ſcience Phyſionomique.

1. Les grandes & groſſes Oreilles, ſignifient que l'homme eſt ſimple, tenāt de la nature de l'Aſne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il eſt gros d'eſprit, pareſſeux de mauuaiſe memoire.

2. Les Oreilles petites, denotent l'eſprit bon, il faut prendre garde que ne ſoit pas de ces oreilles qui petites ſont difformes, qui arriuent aux hommes auſſi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour ceſte raiſon Mounets: Car telles oreilles ſignifient toute meſchanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées, demonſtre auoir bon entendement, ſapience, diſcretion, honneſteté, honte, & courage.

4. Ceux qui ont les Oreilles aucunement longues, ſont audacieux, ſans vergongne, non ſçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui ſe peut recognoiſtre pour les Oreilles. Parlons pour concluſion de ce chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autruy, d'importune volonté, mais presomptueux.

2. La face qui est maigre, signifie homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.

3. La face ronde & fort diminuee, denote l'homme estre simple, debile, & mauuaise memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en faict, & en paroles, il est rioteux, iniurieux & luxurieux

5. Qui a la face large & espesse, il est lourd d'esprit & glorieux.

6. Celuy qui a la face pasle en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.

7. Celuy qu'il l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.

8. Celuy qu'il l'a blanche, feminine, molle, & froide, il est mol & effeminé, ceste couleur est fort seante aux femmes : car ils sont de bonne nature, mais aptes aux masles.

9. La couleur rouge de la face, demonstre (selon le prouerbe) chaude complexion.

10. La couleur violette, ou plombee, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne faict que machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.

DES QVATRE HVMEVRS *ou temperamens de l'homme.*

CHAPITRE VIII.

LES Hebrieux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choses hautes & ſecrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu ſuccé le laict de leur eſchole, auoit remarqué ce nombre, comme tres myſterieux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & ſolemnel ſerment eſtoit par iceluy nombre, comme il ſe void en ces vers,

Iuro ego per ſanctum pura tibi mente Quaternum
Æternæ fontem naturæ animique parentem.

Or la raiſon pourquoy les Hebrieux veneroient ce nombre, eſtoit en l'occaſion que Dieu s'eſtoit apparu a eux en ce nom יהוה, quadrilettre, lequel a eſté tant veneré, que nulle nation ne la voulu traduire en ſon idiome ny langue naturelle, ſans luy donner quatre lettres, pour correſpondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perſes, Mages, Mahumetiſtes, Grecs, Tuſces, Latins, François, Italiens, Eſpagnols. &c. C'eſt aſſauoir en ceſte ſorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, ΘΕΟΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecrobalites Hebrieux comprenoient cetout, tant le

monde

monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematrie posoient ainsi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	
Monde Elementaire.	אש	רוח	מים	עפר
	le Feu,	l'Air,	l'Eau,	la Terre,
Monde Celeste.	מיכאל	רפאל	נביאל	אוריאל
	Michael,	Raphael,	Gabriel,	Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melancholie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'iceux: Car ce grand monde dit des Grecs μεγακόσμος, composé de ce premier nombre, est des quatre Elemens: Le second selon le R. Ioseph des quatre Anges principaux: Et le troisiesme monde, des quatre temperamens ou humeurs qui composent ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la cognoissance Physionomique, que l'humeur chaude ou cholerique, desseche l'homme, n'empesche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste en presque toutes ses actions.

2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croistre

le corps auec vne beauté de face & graiſſe : n'a changement en ſes infortunes.

3. La complexion humide, ou ſelon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils ſont paoureux & timides : Ils ne dorment profondement, mais ſont eſueillez à la gaillardiſe.

4. L'humeur melancholique, fait que le corps croiſt tard, mais l'eſprit grandement : & ſont ces hommes dignes de grandes ſpeculations, (ſans fidelité toutefois) car de tels hommes ne penſent en la verité, quand ils penſent faire plaiſir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Ie n'en diray d'auantage pour la Phyſionomie, ces regles cy deſſus dites, eſtant aſſez capables à qui voudra comprendre cet Art, ſans vne plus longue inſtruction : & que le deſireux d'apprendre les liſe. Et pourſuiuant nos regles, parlons de la Chiromẽtie.

DES PREDICTIONS *des mains en general.*

CHAP. IX.

VOus auez recogneu cy deſſus les ſept lignes de la main correſpondantes aux ſept montagnes, ou ſept Planettes : Il faut ſçauoir du preſent les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n'apporte ennuy à perſonne, & que facillement chacun en ſoit inſtruict : Et commencerons à la Reſtrainte.

1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorées, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viuera iusques en l'aage de 80. ou 100. années : mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn anglet agu, cela denotte que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autruy, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.
2. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est 60. ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cet aage pauureté. Si la premiere ligne est espesse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demonstre & fait recognoistre, que le premier aage la richesse ; la secõde la diminution; la tierce augmentation.
3. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminée à 50. ans pour le plus, auec maladies.
4. En auoir vne, est & signifie vne mort prochaine: Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuiuantes sont continuës auec vn droit angle & continué ; sera demonstré de la debilité aux choses temporelles.
5. Si vous trouuez les lignes esparses en la Restrainte, elles representent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui viuera iusques a 40. ans pour le plus.
6. Si celuy auquel en sa Restrainte il sera trouué des trauerses, garde la Iustice.

LA LIGNE DE VIE.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien res-

pondante à la Restrainte : cela asseure d'vne vie longue & asseurée, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estoille dont les rayons tendãs soient sur la mõtagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estoille, soit d'amour ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues années, & fort fortunées, qu'il sera en l'affection des Roys & Princes : Et si vn Roy ou Prince à telle ligne de vie, qui s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistera son Royaume & pays par sa force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymée de son mary ; si elle est impudique, les grands l'aymeront ardemment : Lays & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espesse au faix d'icelle, & puis aupres estẽduë, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, & selon la bonté ou malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura ceste ligne de vie liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie : si elle est grandement rouge represente vne vie temperée. Prends garde aux croix, lignes, ou estoilles, qui se rencontrent en ceste ligne, & te souuiens de leur signification, le

cœur gouuerne ceste ligne & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les monts de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux; c'est signe de perfection, de richesses en sa vie auec honneurs; mais s'il se trouue vne estoille, garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de ceste ligne s'il n'y a point de lignes trauersantes, car sont infortunes.

Bref ceste ligne ne signifie & par icelle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & sa longueur, & dure auec la Restrainte.

1. Toutefois curieux, remarque encore ces deux regles, qui sont tres veritables: La premiere, Quand trois estoilles seront trouuées dedans ceste ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & fera fortune auec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

LA LIGNE MENSALE.

Les Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction ceste ligne est nommée: & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre ceste ligne & la moyenne, naturelle. Ceste ligne respond au chef auec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantaisie, le sens commun, l'imagination, la cogitatiue, estimatiue & memoire: Il faut sçauoir que de ceste ligne nous tirons vne partie de nos iugemẽs, Comme si elle est estenduë outre

la moitié de la montagne de Iupiter, c'eſt ſign[e] d'vn eſprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, deſpend vne moiti[é] de toute noſtre Chiromence, & la raiſon que ce- ſte ligne ſuit le long des quatre mōtagnes: car ſ[i] ſur icelle ſe trouue vne eſtoille, ſoit ſur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure, ſe ſont infortunes; en Iupiter aux richeſſes, en Saturne pour la ſanté, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les ſciences, s'il ſe trouue vne croix c'eſt vne bonne fortune tout de meſme.

1. Celuy qui a ceſte ligne Menſale large & bien colorée, il eſt ioyeux & fort de courage, mais le tout procedera de peu d'eſprit.

2. S'il ſe trouue en ceſte ligne des croix vers le doigt oriculaire, cela ſignifie que la mort ſuit celuy qui a telle croix.

3. Quiconque a en ceſte ligne des lignes trauer- ſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront: mais ſi c'eſt vn ieune fils ou fille, ce ſera par l'amour. Si ces lignes ou inciſions ſont du coſté du doigt moyen, cela ſi- gnifie l'homme flateur, & qui ſera trompé en ſa flaterie pour ſon inconſtance. Si ceſte ligne paſſe outre le doigt demonſtratif ou indice, cela de- monſtre felicité; mais ſi elle ne paſſe, garde la pauureté, & à la femme la deſbauche portée de volupté.

LA LIGNE MOYENNE.

1. Ceſte ligne moyenne naturelle reſpond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des

croix, il se peut asseurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & vn vray torment de sottes paroles, toutefois blandissantes. Autant de lignes qui seront entre la Mensale & ceste ligne, autant de maladies sont signées au premier aage, mais elles ne seront pas mortelles. Et quãt les lignes finissantes pres le doigt moyen, elles signifieront que ces maladies viendront en la seconde aage. Si elles vont iusques au doigt indice, elles signifient que ces maladies viendront en la vieillesse, & à la premiere, garde la mort. Si en vne d'icelles se trouue vne demie-croix ou qu'elle soit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Mensale & qu'il la trauerse allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & sera mousse & obtuse, elle demonstre & fait voir l'homme estre de fortune, & qu'il acquerra par son propre labeur.

2. Quãd la ligne de la Vie& la Mensale sont conioinctes & font vn anglet, & la Moyenne n'est trouuée, l'homme sera cruel de courage & bestial, & luy sera eminent le peril de la mort, iusques au trentiesme an de son aage, & aura discord auec son pere ou mere, ou auec sa femme; il est menacé aussi de desespoir, & si au lieu de ceste ligne Moyenne il a quelque estoille, garde iceluy le gibet : cecy est recogneu.

3. Lors que ceste ligne sera entretranchée & discontinuée, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuyra les Princes & Seigneurs & leurs seruitude, & souffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes seront passes.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes saillantes

de la ligne oriculaire & ſoient de bonne couleur, elles ſignifient battures, & bleſſeures & priſons.

Pour la ligne de l'Eſtomach nous n'en parlerõs d'auantage, car elle ſe refere à celle de Vie.

DES MAINS.

Mais pour les predictions generalles des mains, nous dirons, eſtant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en ſemble ſuccinctement, mais auec toute verité.

1. Si tu trouue des lignes en la sũmité des doigts, garde d'eſtre noyé & ſubmergé en l'eau, & prẽds garde en quel doigt, pour ſçauoir le mois que te pouroit arriuer ceſte infortune, afin de la preuoir.

2. Si tu trouue deux lignes ſouz la ioincture du poulce, cela denote de grands heritages & poſſeſſions, mais s'il n'y a qu'vne ſeule ligne; c'eſt ſigne de peu de biens de fortune. Si elles ſont ces lignes grandes & apparentes, homme qui les aura telles, bien qu'il tiendra auec debats & proces.

3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes eſtenduës & bien vnies, l'homme ſera ioüeur, mais à cauſe du ieu, il ſera en danger de la mort: mais ſi elles ſont diſ-ioinctes ou flexueuſes & tortuës, il ſera ſubiet aux larrõs & eſtre volé.

4. Si tu rencontre la main qui aye deux lignes auec elle conioinctes par dedans ſoubs la derniere ioincture du poulce, c'eſt vn ſigne du danger de l'eauë: mais ſi elles ſont paſles, ce denotte auoir eſté en la puerilité, ou aduiendra tard: mais ſi elles ſont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce ſur la montagne de Venus, autant de lignes autant d'enfans qu'elle aura : ſi ſont au coſté dehors, autant d'hommes qui la cognoiſtront ou qu'elle eſpouſera.

6. Si tu trouue le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainſi ſera pendu : Et d'autant plus que ladite ligne repreſente, deſcendera de la Menſale : mais ſi ladite ligne eſt vnie par dehors & non par dedans, c'eſt ſigne de perdre la teſte; & ſi elle enuirõne tout autour, l'homme ſera pendu.

7. Quand la ligne Menſale eſt courbée, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle ſignifie effuſion de ſang, comme nous auons dit.

8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit ♂ de lignes trauerſantes de la ligne de Vie à iceluy, celuy qui a telle choſe eſt luxurieux, & pour ceſte cauſe, il ſera en haine de ſes parens & ſuperieurs: Mais lors que tu trouueras deux lignes pres de l'ongle belles & apparentes, elles ſignifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflée & haute en la main d'aucun, ſignifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouue la main qui aye vne fente ou fendaſſe auec trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainſi ſera en hayne des grands, mais il ſera grãd diſſimulateur; c'eſt pourquoy il ne les craindra peu.

11. Si tu trouue la ligne de Vie ſeparée ou diuiſée par la moitié; c'eſt que l'homme ſera bleſſé par glaiue en ſon corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue & les doigts longs ; c'est signe qu'elle enfantera auec douleurs & difficulté, & la cause, que les parties necessaires sont petites, car s'en est la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu espais ; c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de flegmatique complexion, toutefois bon & tres modeste.

14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plustost durs, celuy qui aura telle main sera ingenieux, mais variable & addonné au larcin, & vicieux.

15. Si tu trouue aucun qui aye la main concaue, solide & bien ioincte des articles ; c'est signe de longue vie : mais accompagnée de mauuaistié, demonstre vne brefueté de vie.

16. Celuy qui a la main à la quantité de tout le corps, & les doigts trop cours, & espais & gras aux fins d'iceux ; cela demonstre estre larron, insidiateur & de tout mal remply, parangon de vice plus il aura les doigts remplis en leur summité.

17. Quand la paulme de la main sera plus longue que sa vraye proportion, & les doigts plus gros, d'autant qu'ils sont plus briefs ; c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol, & superbe, & d'autant plus si la main a la percussion plus large.

18. Celuy qui a les mains longues & grandes ; cela denotte qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.

19. Celuy qui a la main plus brefue qu'il ne doibt

ſelon la proportion des autres membres eſt ſigne
'vn grand parleur, & qu'il eſt gourmand inſatia-
le, iniurieux, & critique des faits d'autruy.

o. Celuy qui a les doigts de la main tournez
u doz, il eſt iniuſte, ſubtil, ingenieux, & plus il
les doigts oſſus, comme arides, plus il eſt meſ-
hant & s'augmente en tout vice, eſtant ennemy
le la vertu. Quand les lignes des ioinctures des
rticles ſeront ſemblables, donne toy garde de tels
ſeruiteurs.

1. Celuy qui a les doigts grandement vnis &
dherants, en ſorte qu'en peine l'air puiſſe paſſer,
'eſt à noter qu'iceluy eſt curieux, & a grand ſoin
de ſes affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doigts
retors au plus haut des articles & tournez en ar-
riere par ordre, comme icy apert, c'eſt ſigne d'en-
uieux. Indagine & Sauonarole, diſent qu'il eſt
enuieux : mais c'eſt de la vertu, & ennemy ca-
pital du vice.

23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts ſoient
diſpers, & plus gros aux articles, & entre iceux
articles ſoient graiſſes & ſecs, comme eſtant la
chair ſubſtraicte, cela denotte pauureté & miſere,
les hommes de ceſte maniere ſont grands parleurs
& ſouffrent pauuretté pour eſtre trop ſages.

24. Celuy qui a les doigts en ſorte qu'il les frap-
pe enſemblement, comme s'il vouloit frapper vn
tambour, c'eſt ſigne qu'il eſt variable en ſes pen-
ſees & penſe mal d'autruy.

25. Celuy qui en parlant auec autres gens eſt ac-
couſtumé a frapper des mains & ne s'en peut ab-
ſtenir, il eſt imparfaict d'entendement, ayant l'eſ-

prit embroüillé d'affaires, qui luy rendent l'esprit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble des mains modestement, quand il les tend pour prendre quelque chose, cela demonstre qu'il n'est pas cholere, autres ont ceste infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'est pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baisse à la main ou a la viande qu'il tend, il est glouton & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cet action tire son chappeau sur ces yeux, il est traistre & amateur de tout vice, & les sages le fuyent.

La derniere de ces regles est digne de remarque : car d'icelle despend la Chironomie ou sçience de la subtilité des mains : sçience fort necessaire à ceux qui font profession du jeu, donc i'ay bien voulu donner icy la figure, bien que ie ne m'arresteray point icy à l'esclaircir d'auantage, remettant ce subiet en mes Mathematiques diuines, ou ie feray voir tous les secrets de la Steganographie & plusieurs autres qui seront dignes d'estre admirez.

Voila la figure Chironomique.



Mais ſelon la Chiromence, celuy qui chemine & qui tient ſes mains fermées de ceſte façon, mouuant les bras, il eſt impetueux, grand joüeur, & s'il tient ſon poulce entre ſes autres doigts, il eſt auaricieux, & ne veut viure que par rapine, grãdement addonné au ieu, qu'il prenne garde s'il ſe trouue entre les monts de Mars & de la Lune en ſa main vne figure qui approche du caractere de Mercure, qu'il s'addonne hardiment au ieu: car il y ſera fortuné, qu'il ne neglige pas toutefois ceſte ſubtilité Chironomique par icelle ioincte à ſon inclination, il arriuera aux plus hautes richeſſes qui ſe peuuent acquerir par le jeu: Quelques ſuperſtitieux font donner des benedictions à telles figures: mais ie laiſſeray tout cela pour finir ce premier traicté.

Fin du traicté de la Chiromence.



QVE C'EST QVE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE, OV L'ART DE RAYMOND LVLLE.

Chapitre I.

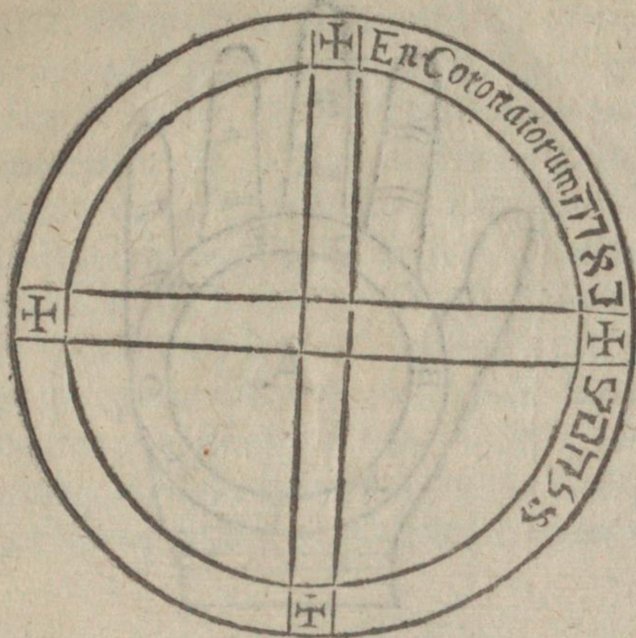


LA memoire Artificielle, n'est autre chose qu'vn art pour aider à la memoire naturelle : car sans l'vne, l'autre ne peut subsister : peu profiteroit l'artifice, s'il n'y auoit du naturel ; mais le naturel porté a quelque sçience ou art, indubitablement l'artifice luy est grandement profitable, & par l'artifice on peut abreger ce que par vn long tẽps & prolixe on acquiert, c'est en quoy c'est trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquise erudition pour trouuer la perfection de cet art bref, & memoire artificielle ; laquelle il a trouuée, toutefois nous l'a cachée soubs Enigmes & Amphibologies, afin que les doctes se donnassent du loysir pour la cognoistre & l'acquerir,

mais recognoissant que cet art estoit necessaire ceux qui font profession de faire sermons, harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandise, ie l'ay voulu esclaircir, & par la main ou Chiromence l'à faire cognoistre & faciliter si grandement, que le plus simple encliné en quelque chose s'y rendra parfaict, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que deuons nous imaginer en nostre main; comme il se void en la figure icy apres mise pour ceste instruction.

Il faut sçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymond Lulle la diuisoient en deux, ou bien tachoient à l'acquerir en deux manieres: La premiere qui estoit fort perilleuse, qui estoit par medicaments & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus grosses humeurs, & rendre leur esprit plus net, & par consequent plus propre à conceuoir toutes choses. La seconde methode qu'ils suiuoient, estoit plus apparente, qu'ils disoient auoir esté reuelée au sage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Escriture dit qu'il eut la cognoissance de L'ysope iusques au Cedre, c'est à dire, de toute science. De ceste science à escrit vn Apollonius, duquel on void vn traicté inseré auec les œuures de H. Cor. Agrip. remply d'oraisons, dont la pluspart sont formez de mots incogneus: Iceluy toutesfois a touché presque à la verité; Car à la figure qu'il pose pour secret, au lieu d'employer מיכאל c. Michaël, s'il y eust employé le nom de dix lettres en ceste forme, il eust atteint la perfection.

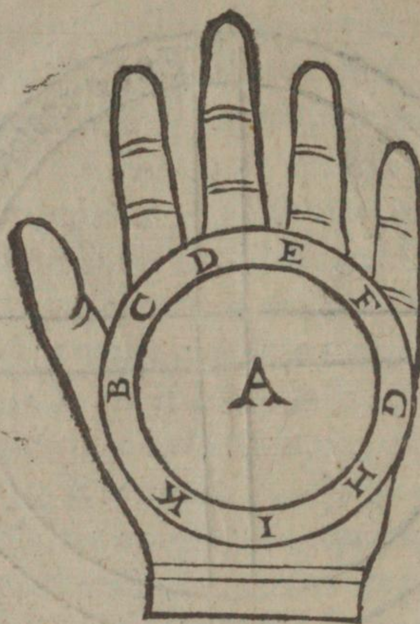
Car



Car ie diray ſans rien deſguiſer, qu'icelle figure y eſt tres neceſſaire.

Ie trouue toutefois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & releu Raymond Lulle & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme H. C. Agrip. Iordanus, Brurius, Altedius, Lauinhetus, & pluſieurs autres, puis qu'ils poſent & fondent tout cet art en ces dix Lettres qui ſont A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainſi les poſons en la main, afin d'inſtruire,



LES LIEVX OV L'ON SE doit imaginer estre posez ces Lettres.

CHAP. II.

COmme l'on voit en ceste figure cy dessus, où nous posons pour fondement de cet art A. au milieu de la main que nous appellons en Chiromence, la plaine de Mars, comme ceste lettre estant le base & fondement de ceste science ou se refere les 9. autres lettres: ce qu'auoiét remarqué les Rabins en se nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyez en ceste figure cy dessus. Car de quelque matiere que ce soit de laquelle on veille trai-

rer, il le faut poser sur cet A. imaginé: & les deffinitions & distinctions sur les autres, cõme declarerons cy apres plus amplement. Le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le poulce en la montagne de ♀. Le C. sous le doigt indice ou montagne de ♃. Le D. sous le doigt de ♄. L'E. sous le doigt de Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchee de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, pres la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de Venus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en ton esprit sur chasque lettre quelque point que tu desire traicter ou retenir.

POVRQVOY CEST ART EST appellé Bref.

CHAP. III.

RAymond Lulle homme consommé en toutes sçiences & arts, pour ayder à la memoire naturelle inuenta cet art, pour abreger toutes les sciences, & les faire conceuoir compendieusement à tous; rendre les hommes à vn moment experts à discourir d'icelles sçiences & arts, & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes, ce qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire par l'employ de toute leur vie, voire fut elle de quatre-vingts ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moi-

tié ſeulement, & y eſtre parfaits: Ce que cet art apprend auec facilité, voire rendra capable vn enfant de ſept ans de former toute ſorte d'argumẽts. Ceux qui s'y ſont verſez & qui l'ont acquiſe, en ont monſtré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a fait paroiſtre, bien qu'il s'en ſoit mocqué comme des autres ſciences: Mais il a fait ceſte Declamation contre ces ſciences & arts, pour faire cognoiſtre combien grande intelligence il auoit d'iceux; car auant que de les blaſmer, il a dit merueille de chacune: cet eſprit confit en toutes choſes par cet Ironie, vouloit effacer le blaſme que quelques mols & vains luy vouloient imputer. *Ie ſuis faſché pour l'honneur du ſieur Beaulieu Bonju qui l'a offencé, luy & Ramus* en l'Introduction de ſa Philoſophie: car ceſte offence ne ſe retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.

La raiſon qu'il ne peut par ſes blaſmes eſteindre leur renommée, ils ſont immortels en la memoire des doctes; Mais la Philoſophie dudit Beaulieu a eſté pluſtoſt morte que née. Agrippa n'a gouſté le premier ceſte ſcience, mais Simonide de Milet, & ce grand & ſage Capitaine Themiſtocles, ils y ont eſté grandement verſez: Et en ces derniers ſiecles vn Pierre de Rauane, François Petrarche, & Hermanus Buſchius; & plus recentement Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à ceſte ſcience le nom de l'Art bref? Il reſpond par ſa reſponce meſme au Prologue de cet Art ſuccinctement en ces mots: *Vt ars magna facilius ſciatur. Nam ſcita iſta arte ſupra dicta, & etiam aliæ artes de facili poſſunt ſciri & addiſci.* Ce qui eſt

ntelligible, car il n'y a ſcience qui ne ſoit abregée
& donnée en la memoire, pourueu que celuy qui
la veut acquerir y ſoit diſpoſé par ces dix Lettres:
car pour la Rhetorique, la deffinition eſt poſée ſur
le B. Les parties ſur le C. Les 30. regles ſur le D.
La Dialectique ou Logique. La Deffinition ſur
le B. Les dix Predicaments ſur le C. Les trois fi-
gures des Syllogiſmes donc chaque figure à qua-
tre manieres, deux concluantes vniuerſellement,
& deux cõcluantes particulierement, qui ſe com-
prennent en ces vers. I.

Barbara Celarent Darij Ferio
Ceſare Caſmeſtres Feſtino Barocho,
Darapti Felapton, &c.

Tout cela ce met ſur D. Les Sophiſmes Equiuo-
ques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche,
Caption de l'antecedant, ſur les autres lettres.

De l'Arithmetique : la deffinition ſur le B. qui
eſt vne ſçience inuentee a nombrer pluſieurs vni-
tez. L'on met ſa premiere reigle ſur le C. qui eſt
numeration. La 2. ſur D. qui eſt Addition. La 3.
ſur E. qui eſt Subſtraction. La 4. ſur F. qui eſt
multiplication. La 5. ſur G. qui eſt Diuiſion. La
reigle de trois ſur H. Sur I. Reduction de Fra-
ctions. Sur K. Algébre.

Pour la Geometrie, la Diſtinction ſur A. le
Triangle ſur le B. Ainſi ſur les autres ces autres
Figures qui ſont.

Quarré,	Enneagone,
Pentagone,	Decagone,
Hexagone,	Hendecagone,
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone,	

La muſique, ſa deffinition, ces ſix voix, huict tons, ſes muances, le tout compris en ces mots.

Ter terni ſunt modi, quibus omnis cantilena contexitur: ſcilicet vnus ſonus, Semitonium, Tonus, Semiditonus, Ditonus, Diateſſaron, Diapente, Semitonium, cum Diapente: ad hæc ſonus Diapaſon.
Ils ſe poſent ſur les lettres.

Aſtrologie deffinition ſur A. & les dix parties de la Sphere, qui ſont l'Æquinoctial, Zodiaque, Colures, Solſtice, Colure Æquinoctialle, Meridien, Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, Les ſept planettes & tout le compris des Eſtoilles recogneus 48. viſages, qui contiennent 1022. ou 25. Eſtoilles auſquelles on a adiouſté 14. autres, aſſauoir cinq nebuleuſes, & neuf obſcures.

Alchimie, les ſept mineraux, les ſept planettes à qui ſont attribuez les ſept ſels, Armoniac, Commun, Nitre, Alicali, Salpeſtre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friction, Pulueriſation, Sublimation, Elixion: ou ſelon Arnaud de Ville-neufue, le Corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, leſquelles ſont, Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operatiue, l'Eau de vie, Eau potable, Eau d'Ironde, Eau valide, Eau dealbatiue, Eau conſeruatiue, Eau duplicatiue, Eau

[s]uificatiue. Ainſi des autres arts & ſçiences, qu'il [n]'eſt beſoin de mettre ny employer icy : car il [f]aut dire en peu de mots que toutes ces ſçiences [s]ont compriſes en cent deffinitions : mais pour [l]es abreger d'auantage, nous comprendrons tout [c]e qu'il ſe peut dire, & diſputer en ces neuf let-[t]res : comme il ſe void en ces tables que nous [a]uons miſes icy auant que d'entrer à la practique [&] vſage de cet Art, qui ſont telles.

QVESTIONS.

B	C	D	E	F
Aſſauoir mon ?	Qui ?	De-quoy ?	Pour-quoy ?	Quant ?
Dieu,	Ange ?	Ciel,	l'Hom-me,	Imagi-natiue.
Bonté,	Magni-tude.	Dura-tion.	Puiſſan-ce.	Sapien-ce.

G	H	I	K
Quel?	Quand ?	Ou ?	Com-ment ?
Senſiti-ue,	Vegeta-tiue.	Elemen-tatiue.	Inſtru-mẽtatiue.
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.

ALPHABET PLVS intelligible.

CHAP. IV.

LE B. ſignifie & repreſente ceſte queſtion premiere, Aſſauoir mon ? pour ſes ſubiets, Dieu, Bonté, Difference, Iuſtice & Auarice.
C. Ceſte cy, qui ? ſubiets, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.
D. Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrarieté, Force, & Luxure.
E. Pourquoy ? l'Homme, Puiſſance, Principe Temperance & Suberbité.
F. Quand ? Imagination, Sapience, Milieu, Foy & Pareſſe.
G. Quel ? Senſitiue, Appetit ou volonté, fin, Eſperance, & Enuie.
H. Quand? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.
I. Ou ? Elementaire, verité, Equalité, Patience & Menſonge.

COMME

COMME IL FAVT PRAtiquer cet Art.

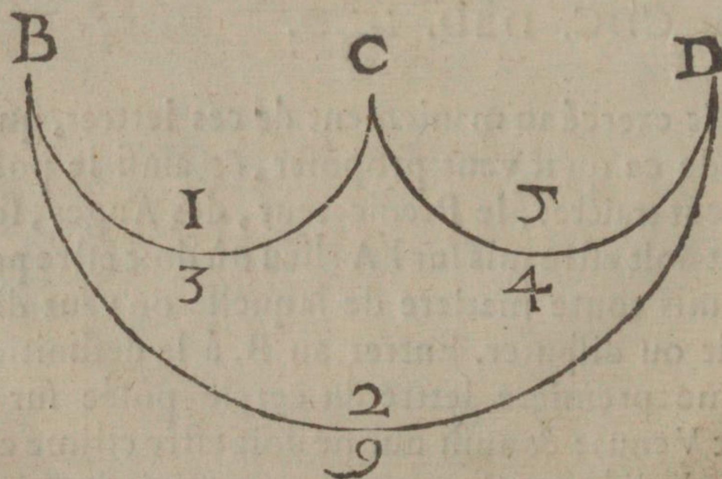
CHAP. V.

IL faut donc que celuy qui veut pratiquer ceste science, apprenne premierement ces dix Lettres : mais que pour l'A qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres: B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K à B. & puis pour se rendre plus subtil au manimẽt de ces lettres, qu'il les manie & recite de ceste façon qui suit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB. BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC. EDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BDB. CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose: S'il veut traicter, le Predicateur, des Anges, son subiet doit estre mis sur l'A : lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la deffinition comme premiere lettre du cercle posée sur le mont Venus : & aussi nul ne doit estre estimé capable de disputer, si entrant en question il ne deffinit ce qu'il veut disputer. *Debet à deffinitione proficisci, vt intelligatur, quid sit id, de quo disputetur,*

dit Ciceron. Au C. ſe doit mettre la diſtinction. Puis du ſubiet cy deſſus propoſé pour les Hiſtoires pour le meſme ſubiet poſé ſur B. L'Hiſtoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samſon. Sur D. l'Hiſtoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Reſurrection de Ieſus Chriſt, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Aſcenſion. Sur k. l'Ange de l'Apocalypſe. Si vous les multipliez, remettez ſur le B. les Anges de Loth, celuy de Tobie, aux Actes celuy qui retire de la captiuité S. Pierre, & pluſieurs autres Hiſtoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & ceſte figure de Multiplication.



Car remarquez que celuy qui a cognoissance de l'Arihtmetique, conçoit, & cõprend les nombres retenus par autruy aussi facillement que celuy qui est amateur de cet Art, peut conceuoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra sur ces dix lettres, mesme nombrer sans addition, sinon que du zero, & ainsi il se pose.

Quelqu'vn conçoiue en son esprit, d'auoir retenu vn de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonstrer, toy qui le veux sçauoir, faits luy tripler le nombre qu'il a conceu: mettez en deux le triple. Mais si en la premiere meditation, le triple nombre est nompair, dequoy il se faut enquerir, dittes à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le my-partisse.

De ceste addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oste 9. tant de fois qu'il pourra de son dernier nombre: & vous, nombrez autant de fois quatre, puis vous adiousterez si vous auez gardé quelque chose : comme quelqu'vn ait pensé 7. le triple est 21. & adioustant vn se faict 22. la moitié est 11. qui triplent 33. & cela ne se peut my-partir, sinon adioustant vnité, ainsi se feroit 34. la moytié 17. recueillez icy 2. commandez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pourra: mais pource que cela ne se peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous vous estiez gardé 3. ce qui ioinct auec 4. faict 7. Ainsi maniez ces lettres, multipliez les vous, sur le nombre de paroles que vous voulez mettre en auant. Prenez

le plaisir, premier de mettre sur chasque lettre des mots tels, pour s'accoustumer a exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deité, E. Ebrieté, F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baiser, C. Ciel, D. Delecter, E. Edifier, F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon: Et argumentez sur chacun des mots.
La premiere figure, pour le B.

Toute Bonté est louable,
La Charité est vne Bonté,
Par consequent, &c.

AVTRE.

Toute Vertu est louable,
La Charité est vne vertu,
Donc la Charité est louable.

AVTRE.

Toute chose Bonne est louable,
Quelque Volupté n'est bonne,
Donc quelque Volupté n'est louable:

Ainsi des autres: Mais tous tes arguments doiuent tousiours regarder ce subiect, duquel tu discours, qui est posé sur A. comme toy Predicateur, qui voudrois discourir des principes, ou du Principe, le pose sur A. en sa main & puis

ur le B. face cet argument, s'il y a quelque prio-
té en la diuinité, au C. face ce Sillogisme.

Tout agent est premier que son patient,
Le pere est agent & le fils patient,
Donc, &c.

Tellement trauaillant de ceste façon posant sur
es autres lettres Histoires sur ce subiet, & ne de-
aissant en la memoire ces lettres principes de ce-
te nostre science, ils peuuent tout. Voire l'enfant
agé de sept ans, peut en vn moment par cet Art
estre rendu capable & idoine en toutes sciences,
pourueu que de soy il soit porté, & promets de
faire qu'en cet aage, vn enfant demeurant quel-
que temps auec moy au plus dix iours, le faire
argumenter & former syllogismes en bon Logi-
cien sur quelque point que l'on luy voudra pro-
poser: Car cet art icy fait des effects prodigieux à
ceux qui auec ferueur l'embrassent. Que le Mar-
chand aussi en face son profit & de la mesme fa-
çon, posant le subiet de son commerce sur ceste
lettre A. & les dependances d'iceluy sur les au-
tres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en
tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux, ie te prie comprents ce mien
petit traicté, & tu cognoistras l'vtilité de cet Art:
Et louëras l'inuenteur premier d'iceluy, dont la
memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est
agreable asseure toy qu'en bref ie te donneray vn
ample liure de toutes les Mathematiques diuines,
où il te sera monstré les secrets de Cabale & Ghe-
matrie des Iuifs; Et ce qui est de plus curieux aux

œuures de tous ceux qui ont escrit de la Philoso-
phie occulte : receuez ces nottes pour erres &
me tenez pour vostre Amy.

Fin du traicté de la memoire Artificielle, ou, l'Art de Raymond Lulle.



DISCOVRS ASTROLOGIQVE ET DESCRIPTION GEOGRAPHIQVE ET Topographique,

OV COMETE APPARV sur nostre Hemisphere le 27. Nouembre & defailli le 28. de Decembre l'Année derniere 1618.

AVEC LES PREDICTIONS d'iceluy, dont les euenemens d'iceux seront espouuentables.

Par M. IEAN BELOT Curé de Mil-monts, Professeur és Mathematiques Diuines & Celestes.



A PARIS,

Chez NICOLAS ROVSSET Et NICOLAS BOVRDIN En l'Isle du Palais, vis à vis les Augustins.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



AV LECTEVR.



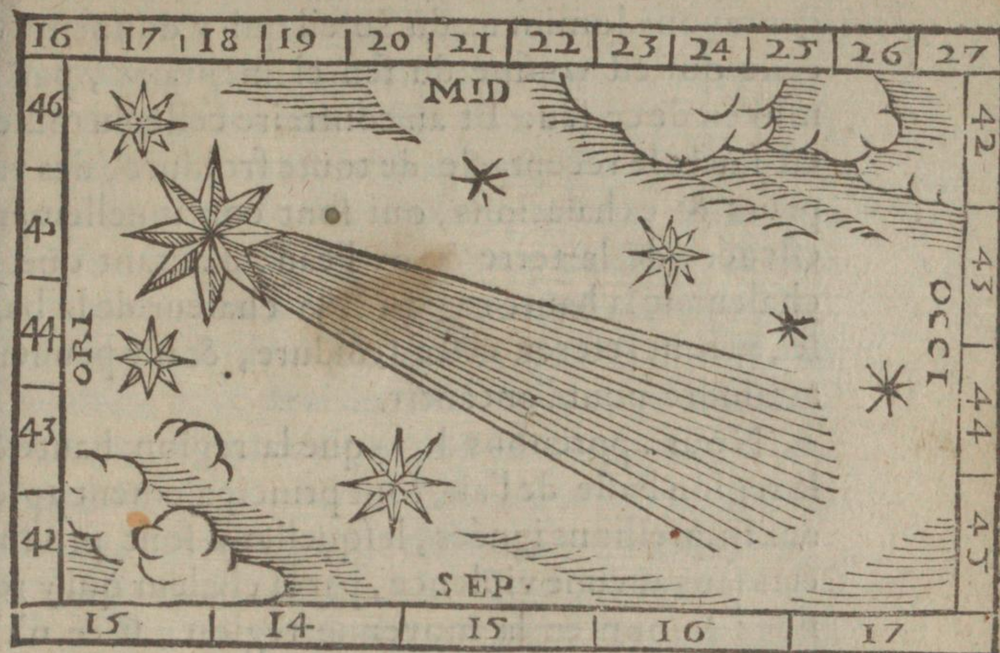
Ie sçay que pendant les iours que c'est veu ce Comete (Amy Lecteur) plusieurs gentils esprits ont mis la main à la plume, & ont fait voir au iour quelques discours: Les vns pleins de consolation pour asseurer ceux qui auoient conceu quelque tremeur de cet aspect: Les autres ont voulu traicter de ses Predictions, mais si peu & hors de propos sans cognoissance d'Astrologie, que ie n'estime le tout estre rien pour contenter le desir des esprits sages & pleins de soin d'vn aduenir. C'est pourquoy ie ne laisse pour la diuersité de ces escrits, de mettre la main à la plume pour donner ces nouuelles Centuries, faictes sur chaque iour que ce Comete c'est veu, conforme aux Propheties des Sainctes Hildegrade & Brigide, lesquelles toutes deux ont eu reuelations, & ouy la voix (que les Hebrieux ont nõmée בתכול, c. filles de la voix) si hautement que Iean Tritheme

heme Abbé, & Theodoric aussi Abbé, tous deux
e l'ordre S. Benoist, ont parangonnée la premie-
e à S. Iean l'Euangeliste, par ce que ainsi que
uy, elle a entendu ceste voix, & ceste voix luy
dicté ces Propheties dont l'accomplissement se
ait en ce siecle: Elles les ont escrites comme luy
oubz certaines Images & figures en forme de
Hieroglyfiques ou Enigmes; afin que tous n'eus-
sent la cognoissance de ces Mysteres: comme estāt
a forme de tous les Prophetes Hebrieux & des
Oracles Grecs. Ce que i'ay voulu imiter en ses
Predictions pour deux raisons. La premiere en
imitant ces anciens Prophetes Hebrieux, cacher
souz figures ce qui peut estre cogneu appertement,
afin qu'il ne soit pas permis à chacun de les inter-
preter à sa fantaisie: mais se rendant capables des
choses intelligibles par l'illustration du S. Esprit
qui nous fait voir clair au milieu des tenebres.
Ainsi en parloit Platon: Rerum sacrarum
mysteria velanda esse, vt à Plebeculæ indi-
gnitate superentur. *Et puis:* Indignum pror-
sus ac fœdum esse, rerum occultarum my-
steria populo aperiri, cùm ab hominum ge-
nere illa pollutis manibus contrectentur,
quæ ab hominibus, tantùm Philosophiæ
sacris initiatis tractari fas sit. *La seconde rai-
son, c'est que souz ce regne, la verité pourroit en-
gendrer aussi bien des ennemis que du temps de*

Ieremie, Michée &c. Daniel comme vn des voyans lequel n'auoit seulement le הלה *&* כר אוח *ne laissa pas souz figures representer la naissance & decadences des quatre Empires souuerains. Ainsi Zachar e, S. Iean, & depuis Saincte Hildegrade: Et moy les suiuant sur vne mesme crainte: En te disant à Dieu(Amy Lecteur) ie te dy mon excuse par ces vers d'Horace,*

——— Quin etiam lex
Pœnáque lata, malo quæ nollet Carmine quemquam
Describi: vertêre modum formidine fustis.

Souuienne toy aussi de l'Histoire de Frere Hieronyme Sauonarole, lisant Commines tu apprendras ce que c'est. A Dieu.





L faut que ie traicte, auant que d'entrer en discours de nostre Comette, des impressions ignées qui diuersement se forment en l'air, afin de faciliter au Lecteur l'intelligence de leur generation. Les Philosophes plus recens ont diuisé l'air en trois regions dont l'vne est superficielle à la terre, l'autre est conioincte à la concauité du feu Elementaire, & l'autre est entre les deux. Or le propre de l'air est d'estre chaud & humide: mais sa qualité principalle consiste en humidité & non en chaleur, laquelle par externes euenemens luy peut estre augmentée ou tolluë.

Suyuant ce, nous voyons que la region de l'air

voiſine de la terre, eſt eſchalouree par l'entremiſe des rayons lumineux du Soleil qui y donnent, & celle qui eſt voiſine du feu elementaire, par le moyen de ce feu. Et au contraire celle du milieu eſt faicte le receptacle de toute froidure, des vapeurs & exhalations, qui ſont continuellement eſleuées de la terre & de l'eau, d'autant que la chaleur de la haute region & la chaleur de la baſſe, y font referer ceſte froidure, & n'y peuuent attaindre pour l'aneantir.

Nous apprenons de la que la region haute & la region baſſe de l'air, ſont principalement aptes aux impreſſions ignées, leſquelles y ſont produictes ſans aucune violence, par la chaleur qui y reſide; & non en la moyenne region, ſi ce n'eſt par colliſion & conflict de contraires, qui cauſent le tonnerre & foudroyement.

Auſquelles ſont oppoſement conuenãtes les exhalations & vapeurs. Car outre que les exhalations ſont de matiere plus propre que les vapeurs, à conceuoir les impreſſions du feu, elles ſont diſpoſées d'ailleurs, a monter en la region haute de l'air: Ce que les vapeurs ne peuuent faire, ains ſont arreſtées en moyenne region, où eſtant, la froidure les congelle en nuées, à cauſe de leur exceſſiue humidité, & les fait recheoir en bas. Pour les exhalations il faut noter qu'ils ne peuuent s'eſleuer plus haut que de deux ou trois milliaires par deſſus la terre.

Diſons doncques en general, que toutes les flãmes qui ſans foudre & tonnerre apparoiſſent en l'air, par forme de Comettes, de Colomnes, de Lances, & autres figures, longues, larges, ou

rondes, sont engendrées par la chaleur en la region basse & haute de l'air, lors qu'elle y rencontre quelques exhalations propres a estre conuerties en telles, ou telles flammes.

Mais sur toutes autres impressions qui y sont produites: quelques Philosophes ont tenu que les Comettes y estoient principalement, & non formez au Ciel par la rencontre & conionction des rayons de deux planettes, ayant l'aspect l'vne à l'autre, & le chef de ceste opinion a esté Aristote, lequel au 1. liure des Metheores c. 7. dit Παρὰ πλήσιον γὰρ τὸ γιγνόμενον, οἷον, εἴ τις εἰς τῶν ἀχύρων θημῶνα καὶ πλῆθος ὦς τὸ δαλὸν, ἢ πυρὸς ἀρχὴν ἐμβάλοι μικράν. Que ces feux (vouloit-il dire) ont esté releguez par vne grasse exhalation, en la haute region de l'air, laquelle dés aussi tost qu'elle commence a defaillir, eux pareillement ne pouuant subsister sans elles, qui leur seruoit d'aliment, sont contraints à s'esteindre & dissipper. Mais telles raisons sont neantes & nulles, i'aime mieux en cest endroit confesser ingenüement nostre incapacité, que de proposer quelque chose pour asseurer temerairement & m'arrester en ses vaines opinions: Car tout ainsi que le vin n'est pas tousiours profitable aux malades, mais le plus souuent leur est tres-nuisible & pernicieux: dont il aduient qu'il est beaucoup meilleur de leur deffendre du tout, que sous esperance de quelque vtilité, qui est en doute, on laschast la bride à l'insolence de leur maladie, iusques à les mettre en danger de leur salut: de mesme il est beaucoup meilleur de laisser les curieux de choses vaines despourueuës de responces que

leur confirmer leurs folles opinions. Nous auons desia dit cy dessus, que les exhalations ne se peuuent esleuer plus haut que de deux ou trois milliaires par dessus terre : mais on ne peut nier que les Comettes n'apparoissent en la plus haute region de l'air, qui est exempte de toute sorte d'expiration fuligineuse, & de l'odeur sulphurée, laquelle les autres feux laissent en leurs vestiges; on ne peut aussi nier, qu'ils ne soyent remarquables à tous les peuples qui viuent sous vn mesme Hemisphere : ce qui ne se pourroit faire s'ils n'estoient voisins à l'orbe de la Lune, duquel la plus petite distance au centre du monde à d'interualle 32. diamettres de la terre, c'est à dire 122760. milliaires : & mesmes quelques Astronomes ont escript, que ce grand Comette qui apparust au mois de Nouembre 1573. estant au costé droict de Cassiopeia, n'auoit point eu de paralaxe, & qu'il appartenoit aux estoilles fixes ; ce qui est neantmoins faux : Car il ne s'ensuit pas, qu'il fust vne estoille fixe pour n'auoir point eu de paralaxe, ou de diuersité d'aspect, parce que la doctrine des Paralaxes est beaucoup deceuable, en tant que son visage ne se peut estendre par dessus l'estoille de Venus, de laquelle difference d'aspect est desia fort petite : & d'ailleurs ce Comette disparut dans cinquante iours (ce qui est rapporté par l'Histoire de ce temps là) ce qui n'aduient aux estoilles fixes. Mais d'autant qu'il estoit immobile (selon la situation en l'astre de Cassiopeia, car il auoit son mouuement ordinaire par le premier mobile) & proche de nostre zenit, il a donné occasion à plusieurs de penser qu'il fust vne

estoille fixe, (comme on peut iuger de la nostre,) toutefois on peut iuger par là qu'il n'estoit pas fort loin de l'Orbe de la Lune, & qu'il estoit aduancoureur pour signifier les calamitez qui suruindrent si grandes & espouuentables, que Cyprian Leonicius & Lutinus, oserent remarquer quelque chose de grand en l'an 1588. car cet année fut le commencement de toutes miseres particulierement en ce Royaume de France.

Les anciens aussi de tout temps, desquels la memoire s'estend fort loin vers la venerable antiquité, ont remarqué qu'il ne falloit point mespriser l'obseruation de ce que signifient les Comettes, outre ce qu'il s'en pourroit dire pour la cause naturelle, de laquelle opinion auroit esté Aristote, qui par son opinion encouroit vn nombre infiny d'autres plus grandes incommoditez: qu'il faut reciter auant que d'entrer aux Predictions de nostre Comette. Ils sont tels. Si nous concedons à Aristote que les expirations fumeuses s'esleuent iusques à la concauité de l'Orbe de la Lune, ce que toutefois ne se peut faire: car quel moyen y auroit-il que toutes les exhalations de l'air s'amoncelassent tout en vn globe, afin de repaistre vn si grand feu? Ou si les expirations sont esparses par tout l'air, pourquoy ne seront aussi espars çà & là les Cometes? Mais nous les voyons plustost en Esté, lors qu'il fait si grād ardeur & secheresse, que peu s'en faut que l'air ne s'allume de toutes parts, par les expirations qui s'esleuent iusques à ce que tout à coup sa matiere estāt consummée il vienne à s'esteindre: Et pourtant on ne veoit pas que tout ce feu s'amoncele en vn

globe. D'auantage, si vn Comette s'engendre de l'expiration, pourquoy est-ce que celuy qui est appellé en Astrologie Iouial, se monstre en l'air auec vne si grande clairté & pureté de sa lumiere; & l'autre lequel ils appellent Saturnien, auec vne obscurité meslée de couleur pasle tirant sur le bleu; comme de mesme le Mercurial est cornu: Le Martial enflammé & fort terrible a veoir: celuy de Venus auec vne longue perruque. C'est pourquoy quelques vns ont estimé qu'il n'y auoit que l'vne des sept planettes qui deuint Comette Paligene dict.

Illos stella facit de septem errantibus vna;
Dum sibi subiecto radios impressa vapori,
Assimulat caudam, lumenque in nube relinquit.

Or puisque ces exhalations n'ont qu'vne mesme matiere, ils n'ont donc qu'vne mesme Hypostase. On tient aussi que le Comete de Venus ce porte par tout le Zodiaque vn tel se vist l'année 1470. aux Ides de Ianuier: Mais comment pourroyent ils aller d'Orient en Occident auec vne telle constance, comme il y a esté veu à celuy qui apparust au mois d'Octobre 1577. qui ne peust par aucun vent ny orage estre dissipé, si leur matiere est vne exhalation, puisque Aristote soustient que les vents en sont excitez, ce qui est faux. Pourquoy aussi verrions nous les Comettes en Hyuer (comme nous auons veu la nostre) voire plustost qu'en Esté, puis qu'alors il y a peu d'expirations, & encor fort debiles, estant retenus de la terre, qui est glacée par la froidure? Pourquoy aussi

aussi les verroit-on plustost du costé de Septentrion que de Midy? Ou pourquoy auroyent-ils tant de diuersitez les vnes auec les autres & chacun d'eux, auec le reste des figures flambantes, comme le Crineux auec le Barbu, & celuy, qui est fait en lame d'espée, auec ces deux icy, puis que les exhalations n'ont point de figure? Pourquoy aussi seroient dissemblables les vns des autres, le Tonneau, la Torche, le Fossé-cornu, le Dragon, la Lance, & vn nombre presque infiny d'autres telles figures, qui sont toutes differentes, non seulement à celle-cy, mais aussi entre elles mesmes, veuë la precedente raison? Veu aussi qu'vn Comete peut quelque fois esgaler en grandeur la troisiesme ou quatriesme partie de la terre, comme a faict le nostre, qui a esté veu plus de deux milles lieuës. Iustin, rapporte qu'au temps que Mitridates nasquit, il y en auoit vn qui couuroit vne quatriesme partie de la veuë du Ciel, & obscurcissoit quasi, ez lieux où il respondoit, la lumiere du Soleil. Ainsi celuy qui apparust trois mois durant en l'année 1314. Et vn autre l'année 1337. Et vn autre l'année 1472. qui fut poussé d'vne telle vitesse par tout le Zodiaque, qu'il paracheua presque sa course dans vn mois, l'ayant commencée au signe de Libra, & de la poursuyuant son train faisoit au commencement 40. degrez chacun iour, puis sur la fin 120. Item vn autre qui apparust tout le mois d'Aoust & de Septembre en l'année 1556. Cestuy-cy tint sa course de l'Equateur vers la petite Ourse, ayant sa splendeur d'vne clairté fort apparante, & qui estoit bien si grande que ie ne di-

ray pas, que les expirations, qui sont si seiches & legeres, eussent peu satisfaire à l'aliment, qui luy eust esté necessaire pour deux mois, ausquels il continua sa lumiere : mais aussi les forests, qui sont par tout le monde, ne luy eussent peu suffire. Combien que i'aye passé sous silence le Comette, qui apparut du temps de l'Empire de Neron, qui dura six mois entiers, ainsi que là escrit Seneque en ses questions naturelles. Iosephe, a aussi escrit en son liure de la guerre des Iuifs, qu'il en apparust vn autre, qui flamba vn an entier sur le Temple de Hierusalem, auparauant la ruine dudit temple & ville, ayant la figure d'vn glaiue : qui en voudra voir vne infinité d'autres apparus de temps en temps lize la Meteorologie de Garcæus & Lycosthenes en son recueil *de Prodigys*. Mais quel aliment pourroit suffire a si grands feux? Plusieurs petits Sophistes se sont hazardez de dire que le Soleil & les autres astres se nourrissoyent des exhalations, laquelle chose estant digne de risée n'est pas pour cela plus digne d'estre mocquée que les precedentes touchant les Comettes. Car Posidonius prenoit son argument de la, que tout le monde deuoit estre consommé par feu, d'autant qu'il pensoit, que l'humidité seroit finallement consommée, laquelle estoit aliment des Astres.

Auant que de discourir de nostre Comette ie resoudray deux questions qui ont esté pieça faites & qu'on me pourroit encore faire. La premiere sçauoir si la queuë des Comettes est tousiours de l'autre costé du Soleil, laquelle chose estant ainsi, le Comette ne pourra estre vn embrase-

ment, ny vne hypoſtaſe de feu, mais pluſtoſt vne apparence de Pyramide, qui s'eſt ainſi façonnee par la concurrence des rayons du Soleil, & de l'oppoſition d'vn corps plus eſpais que l'air. La ſeconde, d'autant qu'on a remarqué de toute antiquité, comme dit Ciceron au 2. liure *De natura Deorum*. Et Pline au 2. liure de ſon Hiſtoire naturelle, que les Comettes ſont meſſagers, auant coureurs ou de famine, ou de peſte, & autres maladies populaires, ou de guerres Ciuiles (ce qui n'aduient par les expirations, qui ſe ſont allumées) l'aduis de Democrite ne ſeroit-il pas vray ſemblable, par lequel il entend comme il a laiſſé couché par eſcrit, que les Comettes s'en retournent finallement en eſtoilles fixes ?

A la premiere ie reſpond que l'on remarque cela aux Comettes Orientaux (comme l'on a veu à la noſtre aux premiers iours qu'elle s'eſt apparue) & a ceux qui ne ſe bougent d'vne place : mais cela ne ſe void plus aux reſtes des autres Comettes : Car on a aſſeurement obſerué, que le Comette creſpelu ou cheuelu (comme l'on le voudra appeller) iette par derriere ſoy ſa queuë ou ſa perruque, ne plus ne moins qu'vne torche iette ſa flamme en arriere, quand celuy qui la porte, court viſte en auant, ou quand ſans ſe bouger il la leue en haut : car ainſi la flamme s'eſgarguille, comme des rayons, ou comme vne barbe qui pend du menton en bas : de meſme eſt-il d'vn Comette s'il ſe porté d'Orient en Occident, car ainſi ſa perruque ſe trouſſe deuers l'Oriẽt (bien qu'il s'eſt veu du contraire au noſtre, mais c'eſt par vn myſtere ſecret, ce qu'il n'eſtoit au Comette qui ap-

paruſt l'année 1577. au mois d'Octobre, & qui eſtoit raui auec grande force par le cours du premier mobile : Mais celuy qui apparuſt l'annee 1556. au mois d'Aouſt tenoit ſa route du Midy au Septẽtrion ayãt les cheueux retrouſſez vers le Midy. De là on peut entendre que l'opinion eſt fauſſe de quelques vns, qui penſent que le Comette ſoit vne apparence pluſtoſt qu'vne vraye Hypoſtaſe ; auſſi de ceux, qui ne penſent pas que ſa nature ſoit autre que celle du reſte des impreſſions flambantes en l'air, qui tout à coup apparoiſſent & tout à coup ſe retirent du regard des hommes.

A la deuxieſme queſtion, nous reſpondons à Democrite que cela eſt probable, & ſi toutesfois il n'eſt pas neceſſaire, & me ſemble probable en cela, d'autant que les anciens ont obſerué que les Comettes venoient & s'en retournoient ſans aucune generation ou corruption, ainſi que Pline teſmoigne : c'eſt à dire, que les Comettes ne s'eſteignoient non plus que les autres Aſtres : mais que peu à peu ils ſe retiroient de noſtre veuë: mais cela ne ſe peut faire, ſi nous ne confeſſons, que les Comettes s'eſleuent peu à peu en haut, iuſques à ce que s'eſtant retirés au firmament auec les autres eſtoilles, nous les perdions de veuë, toutefois ceſte raiſon n'eſt pas neceſſaire, par ce, qu'il ſe peut faire, qu'ils periſſent totalement puis que nous ne voyons pas que le nombre des eſtoilles s'augmente par leur venuë : mais il ſe pourroit auſſi bien faire qu'a cauſe de leur extreme hauteur on ne les peut voir non plus que les petites eſtoilles.

Sur l'aduis de Democrite, pluſieurs ont penſé

que les Comettes soient les ames des hommes illustres (laquelle opinion à touché Plutarque en son traicté du defaut des Oracles.) Lesquelles apres auoir demeuré vn nombre infiny d'années sur la terre, sont finalement reduites à l'extremité commune des autres choses qui ont eu naissance, & qui prennent fin. Et on tire de cet aduis que estant conuertis en Comettes, que c'estoit leur dernier triomphe de leur vie bien-heureuse, & s'en retournoient au Ciel estoillé cõme des astres reluisans: C'est de là qu'ils ont pensé que vient la famine, les maladies populaires, & les guerres ciuiles, comme si les peuples, les Royaumes, & citez estoient abandonnées de leurs Gouuerneurs & bons Capitaines, qui souloient appaiser par leurs presences la fureur de la Majesté Diuine. Pour moy ie ne voudrois contre cet opinion rien temerairement asseurer ny adiouster foy à l'aduis des autres touchãt vne chose tant esgarée de l'entendement des hommes, & laquelle pour sa hauteur ne peut facilement estre attainte de leur iugement: Quant à moy il me suffit d'auoir monstré par argumens tres certains & propres pour faire necessairement condescendre à mon opinion les autres: que les Comettes ne sont point exhalations ausquelles la flamme soit prinse; Lesquels si ainsi estoit, s'engendreroient plustost aupres de la terre où il y a plus grãde quantité d'exhalations qu'en la plus haute region de l'air, là où ny les vapeurs, ny les exhalations ne peuuent penetrer; Car si tant estoit que les expirations s'esleuassent iusques là, comme ils disent, ce ne seroit qu'vne cause naturelle qui ne pourroit pas apporter la

guerre, ny la sterilité, ny les maladies. Car tout ce qui est naturel ne contredit point au bien de la Nature. Aussi ces Comettes sont supernaturelles & prodigieuses, ils nous causent par consequent ça bas des effects merueilleux & espouuentables, & peu ne ce sont apparuës qu'il n'en soit sorty des effects merueilleux. Les euenements ne les suiuent le plus souuent pas si tost, car celuy qui les fait paroistre, sa vengeance vient à pieds de laine & ne chastie aussi tost qu'on a offencé. Ce n'est vne opinion nouuelle que ces Comettes & autres prodiges sont auant-coureurs de miseres qui aduiennent aux hõmes, l'antiquité la tenuë pour ferme: on en veoit mille Histoires & exemples en Tite Liue, Suetone, &c. & l'Escriture saincte mesme. Le Poëte Lucain dit auoir veu de tels prodiges auant les guerres ciuiles & en est tres-certain. Voila ces vers que ie vous donne François.

Alors le Ciel estoit par des astres nouueaux
De toutes pars ardant comme par des flambeaux,
Qui du Pole azuré chassoient la nuict obscure;
Les torches s'enuoloient souz l'oblique ceinture
Du Ciel, qui courroucé aux hommes se monstroit,
D'autre part vne peur, l'autre peur rencontroit
De voir les longs cheueux aux astres apparoistre,
Et les Comette en l'air, qui souuent fait cognoistre
Aux affaires publics vn triste euenement,
Et aux sceptres des Roys vn nouueau changement.

Mais auant que d'entrer en la description de nostre Comette, ie reciteray les vers de nostre Cothurne François Robert Garnier, pour aduertissement aux Roys & Princes de preuoir leurs

mal-heurs & afflictions qui les talonnent lors que apparoissent tels Comettes, & que c'est particulierement eux qu'ils menacent. Ce Poëte parloit à Henry III. Roy de France & de Pologne. Voila ses vers & sa fureur Poëtique.

Les Roys enfans du Ciel, sont de Dieu les images:
Iupiter en prend cure, & les garde d'outrage,
Il les fait reuerer, reputant les honneurs
Estre à luy-mesme faits, qu'on rend à ses Seigneurs,
Quand ils ont quelquesfois les ames trop cruelles,
Outrageant leurs subiets qui ne leur sont rebelles.
Bien qu'espris de colere, il les fait à tous coups
Par signes aduertir de son ardent courroux,
Il trouble l'air de vents, d'esclairs, & de tonnerre,
Il fait enfler les mers, il fait trembler la terre,
Fait pallir du Soleil le grand front lumineux,
Où dans le Ciel attache vn Comete crineux:
Afin qu'espouuantez de sa dure menace,
Ils amendent leur vie & recouurent sa grace,
Tant il leur est clement, & tant plus volontiers,
Il vange les forfaits des Monarques fautiers.

LA DESCRIPTION DV Comette & sa naissance.

NOstre Comette duquel nous voulons discourir, s'apparut vn Mardy au matin 27. iour de Nouembre, iour dernier de la pleine Lune d'Octobre, à son premier leuer, au lieu où elle a esté formée qui fut au 28. de dégré de Ge-

mini proche de deux degrez de Cancer: Ce matin qu'elle ſe leua, i'eſtois ſur les pieds l'attēdant a, yāt eu reuelation & cognoiſſance de ſon apparution par l'Aſtrologie (c'eſt ce qui ma fait eſtonner que nul de nos Aſtrologues ne l'auoient remarqué en leurs Ephemerides :) A ſon leuer ie le conſideré & recogneus qu'il prenoit ſa naiſſance proche la voye Lactée, & d'abord ie croyois que c'eſtoit vne des eſtoilles de Porcyon, ou du petit Chien, de qui les pieds ſont ſur ceſte voye Lactée, ſelon Hyginus : mais conſiderant ſon cours, ie le conſideré monter iuſques au 27. degré de noſtre Cancer, & ſe venir coucher en l'Occident auec les autres eſtoilles fixes. La nuict enſuiuant il quitte Porcyon & s'accompagne de la ſagette, ainſi des autres eſtoilles Meridionalles, iuſques ayant ſon branſle & cours porté au Septentrion où il c'eſt leué au derniers iours de ſon apparution, tantoſt proche du Dragon, tātoſt aupres des Boëtes, &c. Ayant premierement aux iours premiers de ſon apparition la queuë tournée vers l'Occident, depuis eſtant au Nord il l'auoit vers l'Eſpagne, & en forme pour lors d'vn fer d'vn eſpieu, ou bien d'vne lozange : Il a regné cinquante iours & a eſté veu trente cinq nuicts : Les autres quinze n'a eſté veu l'air eſtant obſcurcy de nuages & de pluyes, auſquelles nuicts qu'il a eſté veu, ie n'ay manqué de le voir pour conſiderer ſa nature quel eſtoit ſon mouuement qui a eſté ſi rapide qu'en ces cinquante iours il a fait le cours de la terre, tantoſt leué des 10. heures du ſoir puis à 11. puis à 12. mais ſon ordinaire à 4. heures du matin, ceſte varieté ma fait recognoiſtre

qu'il

qu'il eſtoit ambaſſade de merueilleux ſecrets de la Diuinité, ce fut pourquoy de la premiere il fut veu apres l'auoir d'vn œil curieux conſideré, ie priay le Pere des lumieres de me faire comprendre ſelon mon freſle pouuoir qui en ſeroient les effects, qui ſortiroient de ce Comette. Toutes les nuits qu'il ſe voyoit, & moy eſtant retiré en mon eſtude, ſur chaque ſigne auquel il entroit, ie faiſois vn quatrain ou centurie, tant par l'Aſtrologie qu'autre inſpiration, leſquelles compilez apres ſa diſparition, i'ay bien voulu faire part au public, & les illuſtrer d'anciennes propheties, ce qui ma fait rechercher le Talmud Babylonien, les Propheties des Sainctes Hildegrade & Brigide, Merlin & autres, mais entre toutes, celle de Hildegrade vierge pieuſe, qui regnoit il y a enuiron 400. ans ſous l'Empire de Henry, elle eſtoit de la haute Allemagne & de bonne extraction, qui des premiers iours de ſon adoleſcence fut inſpiree de Dieu. Il n'eſt hors de propos de reciter icy la cauſe de ſon inſpiration diuine, & comme les Propheties luy furent reuelez, eſtant vn ſubiect de nos centuries. Le venerable Tritheme Abbé dict ces mots parlant de ceſte ſaincte Vierge, Ceſte bonne fille ne ſçauoit lire, ny eſcrire, mais vne nuict comme elle vacquoit en meditation, ayant ſon eſprit abſtraict hors ſon corps, elle euſt vne viſion du Ciel, qui luy commenda d'eſcrire tout ce qu'elle verroit & qui luy ſeroit dit. Elle remplie d'eſtonnement d'ouir telles parolles & iuſſion, ne ſçachant ny lire, ny eſcrire, communiqua ceſte viſion à vn pieux & ſainct Religieux, qui luy conſeilla luy ayant reuelé les excez de ſon ra-

uiſſement, d'obeir à icelle viſion, ou autrement qu'elle en pourroit courir plus grãde peine. Alors elle mit la main à la plume pour eſcrire, & tout incontinent elle recupera la ſanté & conualeſcence; Or de ce temps Eugene Pape faiſoit ſeiour à Treues, peu de temps apres la celebration du Concile de Rheims. L'Eueſque de Mayence ſuyuant le conſeil des plus Doctes & aduiſez de ſon Clergé, furent d'aduis de donner aduertiſſement au Pape des viſions & eſcrits de ſaincte Hildegrade pour recognoiſtre s'ils eſtoient conformes à la parole de Dieu. Le Pape enuoya par deuers elle l'Eueſque de Verdun accompagné de notables perſonnages qui luy rapporterent ſes eſcrits, ils furent leus publiquement en preſence de pluſieurs Doctes, & particulierement ſainct Bernard Abbé de Cleruanx, qui auoit eſté maiſtre & Abbé d'Eugene, ces eſcrits leus vne partie furent ſupprimez à l'occaſion qu'ils touchoient ſur la reformation de l'Egliſe, de laquelle crioit ſainct Bernard & particulierement en ce Concile de Rheims il luy fut commandé d'eſcrire, mais commandé d'autre part, que ſes eſcrits ne fuſſent diuulguez, ce qui n'a eſté, ſinon qu'ez œuures qui ſont venus iuſques à nous de ſes Propheties & expoſitions ſur les Euangiles, qui ſont demeurez iuſques à nous, & quelques vnes de ſes Propheties les plus ſecrettes qui ſont venus iuſques a ce temps, en forme de cabale, comme celle-cy qui eſtonne toute la terre, ceſte Vierge vn iour ſortie d'vn ſommeil prophetique dict, I'ay veu le Decade accomply & le Sexenaire de cent, quand ils ſeront accomplis viendra triple petit Sexenaire, lors

e ternaire Celeste fera paroistre au Ciel vn Astre
non accoustumé de voir, c'est celuy qui a conduit les Mages d'Orient pour adorer vn Monade
engendré du Monade, *Et ex duobus venit ignis*,
qui reuiendra sur nous, puis quand les trois petits
Climateriques seront accomplis, le iour auquel
premier i'ay veu la lumiere, le corps lumineux
eclipsera & lors, *Orietur tribulatio in Ecclesia sancti Petri*. Ceste prophetie doit estre accomplie en
ces temps. Hildegrade escriuoit en l'an 1266.
Aussi elle dit que la Decade c'est à dire mil ans
sont ia reuolus : mais que lors que le sexenaire de
cent seroit reuolu, qui sont auec mil six cens ans,
& que le triple petit sexenaire le seroit aussi accomply, qui sont dix-huict ans, on verroit vn
Astre extraordinaire, qui est nostre Comette,
qu'il faut tenir pour constant estre vn Astre nouueau, comme sont tous les Comettes, voire que
quelque vns ont eu l'opinion, comme de celle
qui apparust l'an 1556. estre l'estoille qui apparust
en Perse pour seruir de guide à conduire les Mages qui vindrent adorer Iesus Christ; Celle cy
estre la mesme, mais pour l'Eclipse du corps
lumineux qui viendra trois Climateriques petits
rendus iour passe vist lumiere (c'est à dire) iour
de sa natiuité : c'est l'Eclipse de Soleil qui aduiendra le vingtiesme de Mars l'an 1621. iour de sa
naissance selon Trithemius & Theodoric Abbé de
l'ordre sainct Benoist, qui a escrit sa vie : les trois
fois sept serõt accomplis à 21. nombre mysterieux
tant pour le ternaire que septenaire, Ceste Eclipse sera grande & espouuantable aux spectateurs
d'icelle, tant pour l'obscurité qui viendra si gran-

de sur nostre Horizon, que pour les effroyables conionctions de deux planettes, sçauoir le Soleil & la Lune. Elle se celebrera dans le signe des Poissons, elle commencera à neuf heures du matin, selon la suputation Gregorienne, mais Origan selon la vieille suputation nous la met l'vnziesme de Mars en la mesme heure, elle sera eclipsee de dix doigts, par consequent tres grande

Voila sa grandeur.

				MIDY	
	7	0		4. & D 36	
Grandeur	8	21	Au	5. & D 41	Eleua-
de l'Ecli-	9	20	Cli-	6. & D 45	tion
pse de ☉.	10	16	mat	7. & D 49	posée.
	10	56		8. & D 52	

Le temps qu'elle durera.

Cōmencement	11	40	H	
	19	6	PM	
Le milieu de	13	1	H	Toute sa du-
la ☌	21	43	PM	rée 2. heures
	14	17	H	37. min.
	21	43	PM	

Les effets de ceste Eclipse corespondent a ceux de ce Comette, lesquels effets sont si grands & espouuantables, que les ayant auec grand labeur recherchez, trouuez selon le secret de ces Propheties icy dessus dictes, ie n'ay voulu les declarer que par ces quatrains ou centuries, où de quatre à quatre i'ay ioint vne Prophetie, de la-

quelle i'ay les extraicts, afin de là confirmer mesdites centuries: Ceux qui ont l'esprit d'intelligence les entendent, quatre quatrains ou cinq sont pour vn an, en continuant ceux de mon Almanach de ceste presente année 1619.

V.

Pour 1619. 1520.

Ie voy la pasle mort aux yeux pestiferés
Courir de çà de là de Prouinces en Prouinces,
Vn autre la regarde aux yeux tout retirés,
Et se mocquent tous deux & de Roys & de Princes.

VI.

Et puis veut mesurer vn petit Phidias
Par l'ongle le Lion du riuage Isterique
Cinq, vn sont ja passez ce Lion n'entend pas
Car de son fol penser est venu frenetique.

VII.

Ie crains les Champignons qui sur vn mont sont nez,
Que portez doucement dans la riche cuisine.
Que fricassez par trop qu'ils ne prennent au nez,
Y ayant par trop mis du poiure de la Chine.

VIII.

Où serez vous H. E. ja la crise vous tient,
Escoutez les propos de la Saincte Cabale,
Ne vous targez de P. car ce qui vous soustient
N'est que le cinq fatal de ce dard de Cephale.

Cabala mosin abri masson busal sophas strabis Caffalit sta satax solamer alchida zefari aleazac stapha picuris, impressa ler fustuch quadrem solimanu drastu leirbocq dos gecelum gra-

ſale coſaphunus oſyres bachin ſcandru rachil lazarut ſtoyoman aſton ſatrapi, ſolthor zarul ganoph diſtro ſphela chalu frizo Theleman caſtrator Othomen coſmer loratho helide por themo ſquiſto gab.

Ceſte Prophetie icy eſt extraicte de l'ancien Thalmud Babylonien, & eſtoit eſcrite en Caracteres dits Celeſtes, où l'eſcriture dite *Scriptura Malachim, ou Melachim*, dont vous en voyez vn Alphabet en l'Appendice de pluſieurs & diuerſes langues de Theſeus Ambroſius: Auſſi en H. C. Agrip. au troiſieſme liure de ſa Philoſopie Occulte. Ie n'ay peu luy donner autre ſens pour la faciliter d'intelligence.

IX.

Pour 1621.

Les Dragons ja bleſſez qui viuent languiſſans
Entenderont la voix du Ciel çà bas en terre
Elle eſt cheute ell' eſt cheute auecque ſes enfans,
Celle qui nous vouloit faire nouuelle guerre.

X.

Alors milles Aiglons aux carnages portez,
De leur hur feront bruit ainſi que ſauterelles,
Qui ſortis de ce puits de contrarietez,
Mangeront la Cité d'auiditez cruelles.

XI.

Garde des Gibelins le diſcorde cruel,
Les cinq orbes arondis vnis tout au contraire,
Leur pouuoir les fera par vn acte actuel,
πάντα φιλῶν κοινα, *ſeront mis fort arriere.*

XII.

Le vieil cinquante & cinq se voyant offencé,
Par l'Aigle déplumé il cherchera la guerre,
Mais Atropos venant d'vn ciseau courroucé,
Tous deux les liurera pour captifs à la terre.

Sub Aquila grandi quæ ignem fouebit in pectore, conculcabitur Ecclesia. Nam potens est Deus suscitare & Francos aduersus Ecclesiam, qui eam humiliabunt. *Saincte Brigide.*

Post hæc egredietur Aquila de Germaniæ rupibus multis associata Griffonibus quæ irruens in ortum chrismatis, sedentem in sede Pastoris, de quinto climate, fugabit in septimum. *La Sibile Cumée.*

XIII.

Pour 1622.

Le croissant Ottoman de Gog voudra sçauoir
Lespoir & son pouuoir : mais LOIN *plein de courage,*
Arrestera le cours de son puissant pouuoir,
Souz l'espoir que par Tros ils sont de parentage.

XIIII.

Ie crains que vers l'Archer se tourne vne grand faux,
Ou l'Ange de Phœbus nous meine au Sagitaire,
Que par armes nous soit authrice de grands maux,
Remplissant l'vniuers d'vn exploict militaire.

XV.

La mort de plusieurs fera donner la paix,
A. E. G. F. & V. mais de peu de durée,
Le croissant s'esleuant voudra dessouz ces loix,
Engloutir tout ça bas & la voute Ætherée.

XVI.

Et puis lors les Phocens peuple assez belliqueux,
Encontre ce Croissant voudront entrer en lice,
Mais le sucré figuer, tout froid, & tout frilleux
Nous retiendra tous froids par crainte & malice.

Patissa homos ghelur C. siapherum, menileketi, alur; Kenzud, almai, alur: Kapzeiler ie dy yladegh, Gyaur Keleci esi Kmaßi, on tki yladegh onlarum beghligheder enuui, iapar baghi, diker: bahesai, baghlar, ogli Kezi olar on iki, yldenssora Kristianon Keleci, ebkar ol Turki ghereßira. Franc. Ricold. en ces Propheties Arabes.

XVII.

Pour 1623.

Eiouas ce voudra monter au Lac Leman,
Fort grand apres ce fait fortune decolore,
Quatre, neuf, vnze & six auecques Supelman,
Et ne feront pourtant leurs fortune encore.

XVIII.

Ah que de feux & sang! tout autour des Autels,
Tout est ionché de morts, il n'a plus de concorde
Car mesme sans pitié viuent les immortels,
Et aux Cieux & ça bas n'y a misericorde.

XIX.

En cet an vingt & trois il s'en trouuera maints
Qui n'auront point de Dieu, que far, hypocrisie,
Encapucez d'habits ce maintiendront des mains,
Disant qu'on recognoist par tout leur frenesie.

XX.

XX.

Vn P. voudra vn P. hausser bien au plus haut,
Mais le C. au Φ Grec, aura haine mortelle,
Ie sçay que tout cela n'aura point de defaut,
Car ils sont trop vnis auecques leur sequelle.

Iusto iudicio hostilibus incursibus conculcabitur
nauicula Petri & clerus turbabitur. *S. Brigide.*
Erit in insidiis sponsæ agni de pauperans cultum
eius. *La Sibile de Crete.*

XXI.
Pour 1624.

La Lyre, le Dauphin, le virent tout soudain
Naistre dessus les bords de la claire Tamise,
Et en ioignant le Nord d'vn visage tout vain,
Fera mettre beaucoup en pourpoint & chemise.

XXII.

Lors on verra ça bas deux effroyables Osts
Qui viendront se choquer tout au milieu des plaine
Des Sarmates affligez, mais vn le plus dispos,
A l'autre luy fera perdre cœur & l'haleine.

XXIII.

Lors le fleuron doré par sa sage bonté,
Accordra ces debats & puis fera reprendre
Les clefs à vn & deux, lesquels auront dompté,
Le schisme tres-cruel & le tout fera rendre.

XXIV.

Vous Croix de Gaudefroy vous serez arborez,
Sur les monts plus pointus & cimes orgueilleuses,
De chacun serez veuz & de tous adorez,
L'honneur vous en sera ô ames precieuses.

Iuxta est dies Domini, iuxta est, & velox nimis: Rogate quæ ad pacem sunt Hierusalem: & Ecclesiam iam dolentem confortate, iam errantem informate, iam diuisam reintegrate, naufragrantem ad portum reducite, ne fiat illud scisma magnum quod præambulum erit Antechristi. In cuius aduentum de Ecclesia verificabitur illud Hieremiæ Prophetæ. Omnes eius portæ destructæ: Sacerdotes eius gementes: virgines eius squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine: tunc Petri Nauicula, scismatico turbine diutius agitata dissipabitur, in proximo submergenda. Ioannes de Burgis in libro qui de varietate Astronomiæ inscribitur.

Propter Tyrannidem principum & cupiditatem prælatorum, Ecclesia percussa est & vidua *Saincte Hildegrade.*

XXV.

Pour 1625.

Lors vn Ange criera, Rien, Rien icy venez,
Et sortez des prisons, car nostre Absinthe amere,
Et s'il qu'est en second maintenant est sans nez,
Car tout est inconstant & farcy de misere.

XXVI.

Aimer à ceste voix fera tout retentir
Dessus les bords des eaux les Nymphes les plus blles,
1617 *Esperant & bien tost qu'on verra despartir*
Dans l'enclos des grands murs ses amis peu fidelles.

XXVII

Garde que se vil Dieu qui se void aux iardins,
Trop veu & trop porté remply d'ignominie,
Que par trop prompts exploicts des Argus fœminins,
Que ces Cendres de luy ils ne repregne vie.

XXVIII.

Ie voy donc vn cher I. aspirer au Chappeau,
Qui trompé grandement mais tout plain d'esperance
Se tirer sur son bien, car il void le batteau,
Ou bien vne grand Nef, qu'a besoin d'assistance.

XXIX.

Il n'a rien icy bas qui n'aye changement
Dira l'Ange du Ciel à tout la compagnie,
Mais obeis aux loix du sacré Haut-tonnant,
Et tu receueras & l'honneur & la vie.

ET IAM VENI DOMINE IESV.

Voyez Maistre Alain Chartier en son liure de l'Exil pour ces dernieres centuries, vous verrez choses admirables.

O grand Dieu qui as enseigné les mains de ton seruiteur Dauid a manier les armes, sois protecteur de nostre Roy: conduits ses mains à r'emporter la victoire de ses ennemis, le tout pour ta gloire, l'accroissement de ton Eglise & au bien de son peuple, afin qu'vn iour chargé des ans de Nestor, des victoires d'Alexandre, de la paix d'Auguste, de la pieté de Constantin, & du zele de Theodose, il regne auec toy eternellement en la gloire, que tu as preparée aux tiens.

VRAYE PROPHETIE, OV Prediction de l'Estat de l'Eglise iusques à la fin du monde, de S. Vvlfren.

QVand du monde peruers la haine cessera,
Contre les Saincts de Christ cheminant en Iustice,
Quand entre les enfans aimez de Dieu sera,
L'homicide Serpent sans enuie & malice:
Quand les esleuz en terre on trouuera sans vice,
(Subiect de chastiemens) quand Dieu plus ne voudra
Accroistre l'heur au siens souffrans pour son seruice,
L'Eglise lors sans croix de repos ioüyra.

FIN.

